

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

27 September 1989

Doc. 6118

REPORT

in reply to the report on the activities
of OECD in 1988¹

(Rapporteur : Mr JESSEL)

I. Draft resolution

presented by the Committee on Economic Affairs
and Development²

The Assembly,

1. Having regard to the report on the activities of OECD in 1988 (Doc. 6097) and the reply thereto presented by its Committee on Economic Affairs and Development (Doc. 6118), as well as the opinions of its Committee on Science and Technology (Doc. 6107), its Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities (Doc. 6109), its Committee on Migration, Refugees and Demography (Doc. 6108), its Committee on Agriculture (Doc. 6092) and its Social, Health and Family Affairs Committee (Doc. 6122);

A. *Economic policies and co-operation in related fields*

2. Noting with satisfaction the generally robust state of the economies of OECD member countries, characterised by continuing growth, high business activity and investment, relatively modest inflation and considerable new employment;

1. See Doc. 6097 and Reference No. 1645 of 21 September 1989.

2. a. Unanimously adopted by the committee on 27 September 1989.

Members of the committee: MM. Valleix (*Chairman*), Unland (*Alternate*: Mrs Luuk), de Vicente (*Vice-Chairmen*), Aarts (*Alternate*: Tummers), Aho, Alptemoçin, de Arespacochaga, Blenk, Bösch, Brito, Cannata, Capanna, Demir, Eicher, Ewing, Flückiger, Frendo, Gasperoni, Gassner, Goerens, Mrs Herfkens, MM. Hitschler, Holtz, Hyland, Jessel, Johnsen, Karamanlis, Kempinaire, Miville, Pinto, Portier, Pottakis, Ruet, Sinesio, E. Smith, Stewart (*Alternate*: Gale), Svensson, Thorarinsson, Mrs af Ugglas (*Alternate*: Mrs Ekman).

N.B. The names of those who took part in the vote are printed in italics.

b. See 20th Sitting, 28 September 1989 (adoption of the draft resolution), and Resolution 930.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

27 septembre 1989

Doc. 6118

RAPPORT

portant réponse au rapport sur les activités
de l'OCDE en 1988¹

(Rapporteur : M. JESSEL)

I. Projet de résolution

présenté par la commission des questions économiques
et du développement²

L'Assemblée,

1. Eu égard au rapport relatif aux activités de l'OCDE en 1988 (Doc. 6097) et à la réponse y afférente de sa commission des questions économiques et du développement (Doc. 6118), ainsi qu'aux avis de sa commission de la science et de la technologie (Doc. 6107), de sa commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux (Doc. 6109), de sa commission des migrations, des réfugiés et de la démographie (Doc. 6108), de sa commission de l'agriculture (Doc. 6092) et de sa commission des questions sociales, de la santé et de la famille (Doc. 6122);

A. *Politiques économiques et coopération dans des domaines voisins*

2. Notant avec satisfaction la bonne tenue générale de l'économie des pays membres de l'OCDE, caractérisée par une croissance régulière, une activité commerciale intense et des investissements importants, par une inflation plutôt modérée et la création de nombreux emplois;

1. Voir Doc. 6097 et Renvoi n° 1645 du 21 septembre 1989.

2. a. Adopté à l'unanimité par la commission le 27 septembre 1989.

Membres de la commission: MM. Valleix (*Président*), Unland (*Remplaçant*: M^{me} Luuk), de Vicente (*Vice-présidents*), Aarts (*Remplaçant*: Tummers), Aho, Alptemoçin, de Arespacochaga, Blenk, Bösch, Brito, Cannata, Capanna, Demir, Eicher, Ewing, Flückiger, Frendo, Gasperoni, Gassner, Goerens, M^{me} Herfkens, MM. Hitschler, Holtz, Hyland, Jessel, Johnsen, Karamanlis, Kempinaire, Miville, Pinto, Portier, Pottakis, Ruet, Sinesio, E. Smith, Stewart (*Remplaçant*: Gale), Svensson, Thorarinsson, M^{me} af Ugglas (*Remplaçant*: M^{me} Ekman).

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italique.

b. Voir 20^e séance, 28 septembre 1989 (adoption du projet de résolution), et Résolution 930.

3. Aware that the above is largely due to a number of underlying factors present during the last few years, such as comparatively low oil prices, continued confidence that inflation can be checked, moderate wage increases in most countries, higher profits and sounder finances in many enterprises, flexible, yet strict monetary policies, continued structural reform, and intensive economic co-operation between OECD countries ;

4. Recognising, on the other hand, that the effect of these forces is likely to subside in 1990, as the margin of unused production capacity shrinks and the labour supply tightens ;

5. Concerned in particular by the paramount need to restrain the inflationary tendencies already manifest or discernible in a number of countries ;

6. While welcoming recent reductions in unemployment, concerned nevertheless about the, historically speaking, elevated overall OECD unemployment rate of 7,2%, and anxious that everything should be done to fight unemployment and to avoid the "stagflation" situation characteristic of the early 1970s, when high inflation coincided with a decline in economic activity and rising unemployment ;

7. Convinced that the structural reform of OECD economies is essential to ensure non-inflationary growth, create new employment, improve the efficiency of the public sector, and make product, labour and capital markets more responsive to a rapidly changing environment ;

8. Preoccupied by the continuing substantial current-account surpluses of Japan and the Federal Republic of Germany in particular, and the persistent deficit of the United States, and believing that it is a priority task to reduce these imbalances ;

9. Recognising that the foreign debt of the major debtor countries in the Third World as well as in Eastern Europe seriously impedes their development, apart from testing the capacity of the world's banking system in the event of large-scale non-repayment ;

10. Concerned about present protectionist pressures, and desirous to see the benefits from regional trade liberalisation — such as the European Community's planned completion of its internal market by 1993 and the recently concluded Canada-United States free trade agreement — accrue not only to participating countries, but to the world economy at large ;

3. Consciente que cela tient essentiellement à la présence depuis quelques années de plusieurs facteurs fondamentaux comme le prix relativement bas du pétrole, une plus grande confiance dans la capacité à maîtriser l'inflation, une augmentation modérée des salaires dans la plupart des pays, une augmentation des bénéfices et un assainissement des finances dans de nombreuses entreprises, une politique monétaire souple, mais stricte, des réformes structurelles continues, et une coopération économique intense entre les pays de l'OCDE ;

4. Reconnaissant, en revanche, que l'impact de ces facteurs risque de s'atténuer en 1990 en raison d'une réduction de la capacité de production non utilisée et de la réserve de main-d'œuvre disponible ;

5. Préoccupée en particulier par l'urgente nécessité de contenir les tendances inflationnistes déjà constatées ou perceptibles dans plusieurs pays ;

6. Tout en se félicitant des récentes diminutions du chômage, préoccupée cependant par le taux historiquement élevé du chômage dans les pays de l'OCDE, qui est de 7,2 %, et souhaitant que tout soit fait pour combattre le chômage et pour éviter la « stagflation » qui a marqué le début des années 70 quand une forte inflation s'est accompagnée du déclin de l'activité économique et de la montée du chômage ;

7. Convaincue que la réforme structurelle des économies des pays de l'OCDE est essentielle pour assurer une croissance non inflationniste, créer de nouveaux emplois, améliorer l'efficacité du secteur public et faire en sorte que les marchés des produits, de la main-d'œuvre et des capitaux réagissent mieux à un environnement en rapide évolution ;

8. Inquiète des excédents considérables de la balance des paiements courants du Japon et de la République Fédérale d'Allemagne notamment et du déficit persistant de celle des Etats-Unis, et convaincue que la tâche prioritaire est de réduire ces déséquilibres ;

9. Reconnaissant que la dette extérieure des grands pays débiteurs du tiers monde ainsi que de l'Europe de l'Est hypothèque gravement leur développement, sans compter la capacité du système bancaire mondial de faire face en cas de non-remboursement d'une grande partie de cette dette ;

10. Préoccupée par les pressions protectionnistes qui s'exercent actuellement, et souhaitant que les avantages de la libéralisation des échanges régionaux — comme l'achèvement du marché intérieur de la Communauté prévu pour 1993 et l'accord de libre-échange récemment conclu entre le Canada et les Etats-Unis — profitent tant aux pays participants qu'à l'ensemble de l'économie mondiale ;

11. Warmly welcoming the steps towards economic and political reform taken in several East European countries ;

12. Concerned about the increasing threats posed to the environment, both world-wide in the form of the interrelated phenomena of destruction of tropical forests and of the ozone layer, "global warming", desertification and soil erosion, and at local level immediately affecting the everyday life of citizens ;

13. Welcoming OECD's close co-operation in the preparation of the 7th Parliamentary and Scientific Conference (Ottawa, June 1990), one of the principal themes of which will be the economic dimension of changes in the world environment ;

14. Welcoming the recent contacts between OECD and the industrialising economies of Hong Kong, Singapore, South Korea and Taiwan, seeing that these increasingly share the same concerns and challenges as the OECD countries themselves,

15. Calls on OECD member countries,

i. to do their utmost to ensure that the ongoing Uruguay Round is concluded successfully and in a way that will herald the beginning of a strengthened and rejuvenated open multilateral trading system for the world, encompassing all aspects of international commerce ;

ii. in this context, to make effective use of and strictly abide by the improved GATT dispute-settlement mechanism and, in general, to avoid any discriminatory or unilateral measures which erode the principles of the GATT and the multilateral trading system ;

iii. to use the present favourable economic climate to pursue structural reform, in particular through tax reform to encourage productive investment, a reduction in subsidies to agriculture and industry and in protectionism, the achievement of a leaner and more productive public sector, increased competition, a lessening of regional disparities, and better-functioning financial markets both nationally and internationally — all for the purpose of rendering economies more efficient, more capable of reducing unemployment and better equipped to tackle the complex social problems of the future ;

iv. in this context, to lay particular emphasis on the development of human resources as a tool for structural reform — especially basic education, vocational education and training — considering that they not only lead to greater personal satisfaction, but also permit greater adapta-

11. Se félicitant des mesures de réformes économique et politique prises dans plusieurs pays d'Europe de l'Est ;

12. Inquiète des menaces qui pèsent de plus en plus sur l'environnement, aussi bien au niveau mondial sous la forme de phénomènes liés entre eux comme la destruction des forêts tropicales et de la couche d'ozone, l'«effet de serre», la désertification et l'érosion des sols, qu'au niveau local où la vie quotidienne des citoyens est directement affectée ;

13. Se félicitant de la collaboration étroite de l'OCDE dans la préparation de la 7^e Conférence parlementaire et scientifique (Ottawa, juin 1990) dont un des thèmes principaux traitera de la dimension économique du changement de l'environnement mondial ;

14. Se félicitant des contacts récents entre l'OCDE et les économies industrialisées de Hong Kong, de Singapour, de la Corée du Sud et de Taiwan, considérant que celles-ci partagent de plus en plus les mêmes préoccupations et les mêmes défis que les pays de l'OCDE,

15. Demande aux pays membres de l'OCDE :

i. de faire leur possible pour assurer que les négociations d'Uruguay en cours aboutissent et qu'elles marquent le rajeunissement et le renforcement d'un système commercial ouvert multilatéral dans le monde, englobant tous les aspects du commerce international ;

ii. de recourir effectivement, dans ce contexte, au mécanisme amélioré de règlement des différends du GATT et, d'une manière générale, d'éviter toute action discriminatoire ou autonome allant à l'encontre des principes du GATT et du système d'échange multilatéral ;

iii. d'utiliser le climat économique favorable actuel pour poursuivre les réformes structurelles, en particulier par une réforme de la fiscalité pour encourager l'investissement productif, par une réduction des subventions à l'agriculture et à l'industrie et du protectionnisme, par un allègement et une meilleure productivité du secteur public, par une augmentation de la concurrence, une réduction des disparités régionales, et par un meilleur fonctionnement des marchés financiers tant nationaux qu'internationaux — tout cela pour rendre leurs économies plus efficaces et mieux à même de réduire le chômage et de résoudre les problèmes sociaux complexes qui se poseront dans l'avenir ;

iv. de mettre particulièrement l'accent à cet égard sur le développement des ressources humaines comme instrument des réformes structurelles — en particulier sur l'instruction de base, l'enseignement et la formation professionnelle, qui non seulement créent chez l'individu une satisfac-

bility of the work-force to more and more rapid changes in society ;

v. to take special measures to combat poverty among people who, in spite of an extensive network of social protection, suffer considerable drawbacks, and among specific groups such as some retirement pensioners and single-parent families ;

vi. to reinforce the capacity of the international financial system to withstand sudden pressure in the securities markets, so as to avoid a repetition of the 1987 stock market collapse ;

vii. to pursue, in spite of the temporarily stable situation in the energy sector, efforts at greater energy conservation and efficiency, diversification of supply, improved energy technology and emergency preparedness ;

viii. to intensify efforts, including within OECD's Development Assistance Committee, to resolve the international debt crisis, both by showing generosity in granting debt relief, debt cancellation or new credits on a case-by-case basis and by requesting, in return, structural reforms in recipient countries necessary to ensure long-term development — such as strengthening the effectiveness of public administration, the private sector and the role of markets, tackling poverty, and enhancing human resources ;

ix. to establish mechanisms for an improved evaluation of future scientific and technological choices, similar to the parliamentary assessment offices which already exist in certain countries, so as to introduce the concerns of the general public to a greater extent into such choices ;

x. to draw particular attention to the environmental implications of economic activity, and to face up to and act upon the whole range of environmental problems, including those of a global nature ;

16. Encourages the United States to seek a steady and substantial reduction in its budget deficit through a combination of fiscal, structural and monetary actions in close co-operation with other OECD member countries, thus alleviating the burden on monetary policy and contributing to the achievement of a better balance between domestic savings and investment ;

17. Invites OECD :

i. to continue, in accordance with the communiqué of the 1989 OECD Ministerial Council meeting, to develop and strengthen its surveillance of structural reforms and policies ;

tion plus grande, mais permettent une plus grande adaptabilité de la main-d'œuvre aux transformations de plus en plus rapides de la société ;

v. de prendre des mesures spéciales pour lutter contre la pauvreté de ceux qui, malgré un très large réseau de protection sociale, sont particulièrement déshérités, et de catégories spécifiques de personnes comme certains retraités et familles monoparentales ;

vi. de renforcer la capacité du système financier international à résister à la pression subite des marchés de valeurs, afin d'éviter que ne se reproduise l'effondrement boursier de 1987 ;

vii. de poursuivre, malgré la situation actuellement stable du secteur de l'énergie, les efforts tendant à un meilleur stockage et rendement de l'énergie, à la diversification des approvisionnements et à l'amélioration de la technologie énergétique et des procédures d'intervention en cas d'urgence ;

viii. d'intensifier les efforts, y compris dans le cadre du Comité d'aide au développement de l'OCDE, pour résoudre la crise de la dette internationale, tant en se montrant généreux, par l'allègement ou l'annulation de la dette ou par l'octroi de nouveaux crédits sur la base d'une étude cas par cas qu'en demandant, en échange, aux pays bénéficiaires, des réformes structurelles qui puissent assurer leur développement à long terme — comme le renforcement de l'efficacité de l'administration publique, du secteur privé et du rôle des marchés, le recul de la pauvreté et la mise en valeur des ressources humaines ;

ix. de mettre sur pied des mécanismes pour mieux évaluer les choix scientifiques et technologiques du futur, tels que les offices parlementaires d'évaluation qui existent déjà dans certains pays, afin d'introduire davantage les préoccupations du grand public dans ces choix ;

x. de porter une attention particulière aux répercussions sur l'environnement de l'activité économique, et de faire face et traiter l'ensemble des problèmes de l'environnement, y compris ceux d'une importance mondiale ;

16. Encourage les Etats-Unis à rechercher le moyen de réduire de façon substantielle leur déficit budgétaire par une combinaison d'actions fiscales, structurelles et monétaires en coopération étroite avec d'autres pays membres de l'OCDE, afin d'alléger la charge qui pèse sur la politique monétaire et de contribuer à un meilleur équilibre entre l'épargne intérieure et l'investissement ;

17. Invite l'OCDE :

i. à continuer, conformément au communiqué du Conseil ministériel de l'OCDE de 1989, de développer et de renforcer le contrôle des réformes et politiques structurelles ;

ii. to pursue and further strengthen its pioneer work aiming at the incorporation of environmental considerations into economic policy and into estimates of national wealth and the formulation of environmental indicators, so as to make explicit the real cost of pollution and to help ensure sustainable economic development and an improved quality of life ;

iii. to assist Central and East European countries in their difficult process of economic and political reform and to help co-ordinate OECD member countries' efforts in this regard, so as eventually to integrate the countries concerned into the world's community of democratic and free-trading nations ;

iv. to strengthen its forward-looking analysis of longer-term developments and policy issues common to all OECD member countries, thus enhancing their capacity to anticipate problems likely to arise in the years ahead ;

B. Agriculture

18. Stressing the important role of OECD in providing its members with a framework for their discussions on agricultural policies, markets and trade ;

19. Stressing that important progress will have to be made towards a successful conclusion with regard to international trade in agricultural products within the GATT multilateral negotiations during the ongoing Uruguay Round following the agreement reached in the mid-term review ;

20. Regretting that most OECD countries still practise a policy which prevents an adequate transmission of market signals to farmers, although a reduction in consumer and producer subsidies has taken place during 1988, but noting that this was primarily due to high world prices caused by the North American drought, and that little comfort should be taken from this fact ;

21. Welcoming the ongoing work in the OECD towards a reform of agricultural policy and for policies for rural development and the environment ;

22. Concerned that there are still major imbalances between the supply and the demand of agricultural products,

23. Calls on the governments of the member countries of OECD, as well as, whenever relevant, on the Organisation itself :

i. to continue their work aiming at increasing the role of market signals in orienting agricultural production ;

ii. à poursuivre et renforcer encore son activité de pionnier visant à l'intégration de considérations environnementales dans la politique économique et dans les estimations de la richesse nationale, et à la création d'indicateurs de l'environnement, afin de faire apparaître clairement le coût réel de la pollution et d'aider à assurer un développement économique durable et une meilleure qualité de la vie ;

iii. à assister les pays de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est dans le difficile processus de leurs réformes politique et économique, et à aider les pays membres de l'OCDE à coordonner leurs efforts à cet égard afin d'intégrer un jour les pays concernés dans la communauté mondiale des pays démocratiques et de libre-échange ;

iv. à renforcer son analyse prospective du développement à long terme et des problèmes politiques communs à tous les pays membres de l'OCDE, afin d'accroître la capacité de ces derniers à prévoir les problèmes susceptibles de se poser dans les années à venir ;

B. Agriculture

18. Rappelant le rôle important que joue l'OCDE en offrant à ses membres un cadre pour leurs discussions des politiques, des marchés et des échanges agricoles ;

19. Soulignant que d'importants progrès devront être réalisés pour une conclusion fructueuse en ce qui concerne le commerce international des produits agricoles dans le cadre des négociations multilatérales actuelles d'Uruguay (GATT), à la suite de l'accord obtenu lors de l'examen à mi-parcours ;

20. Regrettant que la plupart des pays de l'OCDE continuent à pratiquer une politique qui empêche une transmission appropriée des signaux du marché aux agriculteurs, bien qu'une réduction des subventions à la consommation et à la production ait eu lieu en 1988, mais notant que celle-ci était due — ce qui constitue une maigre consolation — surtout à des prix élevés causés par la sécheresse en Amérique du Nord ;

21. Se félicitant des travaux en cours à l'OCDE en vue d'une réforme de la politique agricole et des politiques pour le développement rural et l'environnement ;

22. Préoccupée par l'existence de déséquilibres majeurs entre l'offre et la demande de produits agricoles,

23. Invite les gouvernements des pays membres de l'OCDE et, le cas échéant, l'Organisation elle-même :

i. à poursuivre leurs efforts pour accroître le rôle des signaux du marché dans l'orientation de la production agricole ;

ii. to increase their work on health and sanitary standards for food products ;

iii. to give more emphasis to environmental problems when reviewing agricultural policies ;

iv. to establish closer links between agricultural, environmental and rural development policies ;

v. to work towards increased trade in agricultural products in such a way as to facilitate the participation of developing countries ;

vi. to expand present work on fisheries and aquaculture to include all exploitation and management of living marine resources, and to link policies in this field to environmental policies for the economic development of coastal regions, and to work out science and technology policies to help this development ;

vii. to include forestry policies among the items to be considered in the context of agricultural policy reform ;

viii. to develop and increase the use of non-economic indicators for the monitoring of new agricultural policies and to analyse the relative importance of prices paid to farmers and to intermediaries in the final prices of agricultural commodities ;

C. Education

24. Welcoming the holding of the Colloquy on the financing of universities in Barcelona from 4 to 6 September 1989 by the Council of Europe (Standing Conference on University Problems and the Assembly's Committee on Culture and Education) in co-operation with OECD, on which the Committee on Culture and Education will report separately to the Assembly at its next part-session,

25. Invites OECD and the Council of Europe to identify and prove other similar subjects of common interest, to which each can make its specific and characteristic contribution ;

D. Migration and demography

26. Noting with satisfaction the work carried out by OECD on migration and demography ;

27. Commending the publication of the 16th report of the Continuous Reporting System on Migration (SOPEMI), which provides governments with valuable information for defining migration policies ;

ii. à intensifier leurs travaux sur les normes sanitaires et hygiéniques en matière de produits alimentaires ;

iii. à insister davantage sur les problèmes environnementaux lors de l'examen des politiques agricoles ;

iv. à instaurer des liens plus étroits entre les politiques en matière d'agriculture, d'environnement et de développement rural ;

v. à travailler à augmenter les échanges de produits agricoles de manière à faciliter la participation des pays en voie de développement ;

vi. à élargir les travaux actuels sur les pêcheries et l'aquaculture afin d'y inclure l'exploitation et la gestion des ressources marines vivantes, à rattacher les politiques dans ce domaine aux politiques environnementales pour le développement économique des régions côtières et à mettre au point des politiques scientifiques et technologiques pour favoriser ce développement ;

vii. à inclure les politiques en matière de sylviculture parmi les points à étudier dans le contexte de la réforme de la politique agricole ;

viii. à instaurer et à intensifier l'utilisation des indicateurs non économiques pour le contrôle des nouvelles politiques agricoles, et à analyser l'importance relative des sommes versées aux agriculteurs et aux autres intermédiaires dans le prix final des produits agricoles ;

C. Education

24. Se félicitant de la tenue du Colloque sur le financement des universités à Barcelone du 4 au 6 septembre 1989, organisé par le Conseil de l'Europe (Conférence régulière sur les problèmes universitaires et la commission de la culture et de l'éducation de l'Assemblée) en coopération avec l'OCDE, sur lequel la commission de la culture et de l'éducation présentera un rapport à l'Assemblée lors de la prochaine partie de session,

25. Invite l'OCDE et le Conseil de l'Europe à trouver et à tester des sujets similaires d'intérêt commun, auxquels chaque organisation pourra apporter sa contribution spécifique et caractéristique ;

D. Migrations et démographie

26. Notant avec satisfaction le travail accompli par l'OCDE en matière de migrations et de démographie ;

27. Saluant la publication du 16^e rapport du Système d'observation permanente des migrations (SOPEMI), dont le contenu fournit aux gouvernements des informations précieuses pour la définition des politiques en matière de migrations ;

28. Noting with interest OECD's publication of the new study series on demographic trends and government policies, aimed at allowing governments to take demographic phenomena into account when formulating their policies,

29. Invites OECD :

i. to continue its co-operation and exchange of information on migration and demography with the Council of Europe, in particular with the Committee on Migration, Refugees and Demography ;

ii. to investigate further the correlation between migration phenomena and demographic trends in the member countries ;

iii. to improve the dissemination of information on its activities in these fields to parliamentarians and local and regional elected representatives ;

iv. to promote coherent statistical methods allowing a better knowledge of migrant and asylum-seeker flows ;

E. *Environment, urban and rural management*

30. Noting with satisfaction that the efforts of OECD in recent years have had a significant bearing on the incorporation of environment policy into sectoral policies such as energy, industrial and agricultural policies, considering that this approach guarantees an effective policy in favour of the environment and should be amplified in future OECD activities ;

31. Inviting the OECD agencies, particularly the NEA, to continue their activities and research on the safety of nuclear installations and the management of radioactive waste, and would like to receive more detailed information, especially regarding the dangers of burying waste in geologically stable sedimentary foundations ;

32. Considering that the evaluation of the costs and technical conditions of the demolition of obsolete and unserviceable nuclear power stations has not been made with the required exactitude in the past, and that these costs, more realistically calculated, should be included in profitability calculations for any future nuclear installations ;

33. Having regard to the experience acquired after the Chernobyl accident, considers that prompt public information in clear and easily understandable terms is of the highest importance, and asking that OECD intensify its work to develop programmes and manuals for national authorities in order to help them inform and educate the public in the event of a nuclear hazard or accident, also taking account of the need for trans-

28. Prenant note avec intérêt de la publication par l'OCDE de la nouvelle série d'études sur l'évolution démographique et les politiques gouvernementales, destinée à permettre aux gouvernements de prendre en compte des phénomènes démographiques dans la formulation de leurs politiques,

29. Invite l'OCDE :

i. à poursuivre la coopération et l'échange d'informations en matière de migrations et de démographie avec le Conseil de l'Europe, notamment avec la commission des migrations, des réfugiés et de la démographie de l'Assemblée ;

ii. à approfondir l'étude des rapports existant entre les phénomènes migratoires et l'évolution démographique des pays membres ;

iii. à améliorer la diffusion, auprès des parlementaires et des élus locaux et régionaux des informations concernant ses travaux dans ces domaines ;

iv. à promouvoir des méthodes statistiques cohérentes permettant de mieux connaître les flux de migrants et de demandeurs d'asile ;

E. *Environnement, gestions urbaine et rurale*

30. Notant avec satisfaction que les efforts de l'OCDE, au cours des dernières années, ont porté d'une manière significative sur l'intégration de la politique de l'environnement dans les politiques sectorielles telles que l'énergie, les politiques industrielle et agricole, et estimant que cette approche est garante d'une politique efficace en faveur de l'environnement et qu'elle devrait être amplifiée dans les activités futures de l'OCDE ;

31. Invitant les instances de l'OCDE, et plus particulièrement l'AEN, à continuer leurs activités et recherches en matière de sûreté des installations nucléaires et de gestion des déchets radioactifs, et souhaitant recevoir des informations plus détaillées, notamment sur l'évaluation des risques de l'enfouissement dans les formations sédimentaires géologiquement stables ;

32. Etant d'avis que l'évaluation des coûts et des conditions techniques de la démolition de centrales nucléaires vétustes et hors service n'a pas été faite dans le passé avec la précision voulue, et estimant que ces coûts, calculés avec plus de réalisme, devraient être intégrés dans les calculs de rentabilité d'éventuelles installations nucléaires futures ;

33. Tenant compte des expériences faites après l'accident de Tchernobyl, estime que l'information rapide du public dans des termes clairs et facilement compréhensibles est de la plus haute importance, et souhaitant que l'OCDE intensifie ses travaux pour la mise au point de programmes et manuels à l'intention des autorités nationales, afin de leur faciliter l'information et l'instruction du public en cas de danger ou d'accident

frontier information in such an emergency ;

34. Welcoming the conclusion of the Basle Convention on the Control of Transboundary Movements of Hazardous Wastes, to which OECD made a substantial contribution, inviting OECD to provide its technical support henceforth for the implementation of the convention and its backing to the future international secretariat to be set up in Geneva ;

35. Noting the difficulties encountered in applying the "polluter pays" principle, nevertheless considers that liability funding should be introduced and that the international organisations should combine their efforts to make this principle gradually prevail at international level,

36. Invites the OECD agencies to join in the Assembly's effort to promote active co-operation with the countries of Eastern Europe as regards the protection of the natural and human environment for all Europeans ;

37. Encourages OECD actively to pursue its policy fostering a new rural policy and balanced rural development, and to formulate definite proposals on the subject without delay ;

F. Social and labour-market policies

38. Paying tribute to the valuable work done by OECD in analysing labour-market developments ;

39. Worried about the increasing discrepancy between the skills of the unemployed and the requirements of the available jobs, as evidenced by continued high unemployment combined with a substantial rise in registered vacancies ;

40. Concerned that unemployment is particularly affecting specific groups in society, which may therefore be unable to share in the benefits of renewed growth and prosperity ;

41. Noting that the position of women on the labour-market is still far from satisfactory ;

42. Stressing the importance of comprehensive and comparable unemployment statistics, in order to evaluate the importance of this issue correctly,

43. Calls on OECD member countries :

i. to devise new combinations of work and welfare, in particular through a closer and more active co-ordination of social, employment,

nucléaire, en tenant également compte de la nécessité d'une information transfrontalière ;

34. Se félicitant de la conclusion de la Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux à laquelle l'OCDE a apporté une contribution substantielle, et invitant l'OCDE à apporter maintenant son appui technique à la mise en application de cette convention et son soutien au futur secrétariat international qui sera installé à Genève ;

35. Notant les difficultés que rencontre l'application concrète du principe pollueur-payeur, estime néanmoins qu'un fonds de compensation devrait être introduit et que les organisations internationales devraient joindre leurs efforts pour faire prévaloir ce principe progressivement sur le plan international,

36. Invite les instances de l'OCDE à se joindre à l'effort de l'Assemblée pour promouvoir une coopération active avec les pays de l'Europe de l'Est dans le domaine de la protection de l'environnement et du cadre de vie pour tous les Européens ;

37. Encourage l'OCDE à poursuivre activement sa politique en faveur d'une nouvelle politique rurale et d'un développement équilibré du monde rural, et à formuler rapidement des propositions concrètes en la matière ;

F. Politiques en matière sociale et de l'emploi

38. Exprimant son appréciation du précieux travail effectué par l'OCDE sur l'état du marché du travail ;

39. Inquiète du décalage croissant qui existe entre les qualifications des chômeurs et les compétences requises pour les emplois vacants, comme le démontre la persistance à la fois d'un chômage élevé et d'une nette augmentation des offres d'emploi ;

40. Préoccupée par le fait que le chômage frappe particulièrement certains groupes de la société, qui risquent donc d'être exclus des bénéfices engendrés par le regain de croissance et de prospérité ;

41. Notant que la situation des femmes sur le marché du travail est encore loin d'être satisfaisante ;

42. Soulignant la nécessité de posséder des statistiques globales et comparables sur le chômage pour apprécier correctement l'importance de ce problème,

43. Demande aux pays membres de l'OCDE :

i. de concevoir de nouvelles combinaisons du traitement social et du traitement de l'emploi, notamment par une coordination plus

education and training policies, and by paying particular attention to the needs of the most disadvantaged groups in society,

ii. to continue vigorously to pursue policies to improve the situation of women on the labour-market,

iii. to follow proposals by OECD to include more specific and comparable information in labour-market surveys so as to enable a better evaluation of unemployment statistics.

II. Explanatory memorandum

by Mr JESSEL

I. Introduction and background

1. Your Rapporteur wishes first of all to pay tribute to the excellent work of the OECD, its intellectual rigour and its brilliant economic analyses which show flair of a high order. Its work is of great importance to the free world and the world as a whole.

2. The task of your Rapporteur is rendered easier by the generally robust state of OECD economies. Six years of uninterrupted growth and millions of new jobs created are a source of satisfaction. Indeed, the meeting of the OECD Ministerial Council, held on 31 May and 1 June 1989, described the situation in this way: "Activity is robust; inflation has been at relatively moderate levels; substantial progress has been made in job creation; and investment is buoyant, reflecting business confidence bolstered by actions taken over the full range of economic policies and the steady strengthening of international economic co-operation." However, serious challenges lie ahead, and we shall turn to them in turn, but after a few initial remarks on more procedural subjects.

3. The Parliamentary Assembly devotes a debate every year to the activities of OECD. This debate traditionally takes place for one day during the autumn session with the participation of the Secretary General of OECD and parliamentary delegations from those OECD member countries which do not belong to the Council of Europe (Australia, Canada, Japan, New Zealand and the United States).

4. In addition to the report by the Committee on Economic Affairs and Development, other Assembly committees submit opinions on OECD activities falling within their respective fields of competence. The debate is based on the report of OECD on its activities in the previous year. How-

étroite et plus active des politiques dans les domaines des affaires sociales, de l'emploi, de l'éducation et de la formation, en accordant une attention particulière aux besoins des groupes les plus défavorisés de la société ;

ii. de poursuivre énergiquement l'élaboration des politiques visant à améliorer la situation des femmes sur le marché du travail ;

iii. de suivre les propositions de l'OCDE d'inclure des renseignements comparables et précis dans les études sur le marché du travail, de manière à permettre une meilleure appréciation des statistiques sur le chômage.

II. Exposé des motifs

par M. JESSEL

I. Introduction et historique

1. Le rapporteur tient en tout premier lieu à rendre hommage à l'OCDE pour la remarquable qualité de ses travaux, pour sa rigueur intellectuelle et ses brillantes analyses économiques révélatrices d'une rare perspicacité. Ses activités sont de la plus haute importance pour le monde libre et pour le monde entier.

2. La tâche du rapporteur est facilitée par l'état dans l'ensemble robuste des économies de l'OCDE. Six années de croissance ininterrompue et la création de millions d'emplois sont une source de joie et de fierté. En fait, lors de sa réunion déjà mentionnée de mai-juin 1989, le Conseil de l'OCDE a décrit la situation comme suit: «L'activité est soutenue; l'inflation a été maintenue à des niveaux relativement modérés; des progrès sensibles ont été réalisés en matière de création d'emploi; et l'investissement est vigoureux, reflétant le regain de confiance suscité au sein des entreprises par les actions menées dans tous les domaines de la politique économique et le renforcement régulier de la coopération économique internationale.» Toutefois, d'importants défis nous attendent et nous y viendrons, mais après quelques observations liminaires sur des sujets touchant plutôt à la procédure.

3. L'Assemblée parlementaire consacre chaque année aux activités de l'OCDE un débat qui, traditionnellement, dure une journée pendant la session d'automne, avec la participation du Secrétaire général de l'OCDE et de délégations parlementaires des Etats membres de l'OCDE qui n'appartiennent pas au Conseil de l'Europe (Australie, Canada, Japon, Nouvelle-Zélande et Etats-Unis).

4. Outre le rapport présenté par la commission des questions économiques et du développement, d'autres commissions de l'Assemblée soumettent des avis sur les activités de l'OCDE relevant de leur domaine de compétence. Le rapport de l'OCDE sur les activités de l'année précédente

ever, the Assembly reports usually take into account more recent developments as well, notably the results of the OECD's Council meeting at ministerial level which this year was held on 31 May and 1 June. A further basis for the revision of the Rapporteur's first memorandum, on which committee members made valuable comments at our meeting in Yugoslavia in May 1989, has been OECD's excellent briefings with the Rapporteur on 8 June, and the meeting between the committee as a whole and Mr Jean-Claude Paye, OECD's Secretary General, and his leading staff, on 22 June 1989. He wishes to thank OECD for the great hospitality shown on these occasions.

5. In the last few years there has been a growing feeling that the organisation of the Assembly debates should be improved to arouse greater parliamentary and public interest, and to associate more closely the delegations from the five non-European OECD countries with the preparation of the resolution which the Assembly is called upon to adopt at the end of the debate.

6. To meet the latter concern the Committee on Economic Affairs and Development has, for the last few years, invited these delegations to participate in the meeting at which the final draft for this resolution was adopted, but formally the guest delegations have had no voting rights and cannot move amendments. In future, guest delegations — that is those of Australia, Canada, Japan, New Zealand and the United States of America — should be granted the formal right to present amendments and vote on the draft resolution. Consequently, rules should be worked out by the Assembly in close consultation with duly mandated representatives from the parliaments concerned and with OECD. The Committee on Economic Affairs and Development intends to submit to the Assembly a proposal on the above questions in the course of 1989.

7. Although the Council of Europe has for many years provided a forum for an international parliamentary debate about the work of OECD, the European Parliament, through its Resolution on relations between the European Community and OECD, adopted on 17 March 1989, has proposed that the OECD member countries, in collaboration with the European Community and the Council of Europe, begin negotiations aimed at establishing an OECD Parliamentary Assembly, in which the parliaments of all the OECD member states, as well as the European Parliament would be represented and which would meet on an annual basis in order to discuss the programme and activities of OECD, and the coherence of the macro-economic policies of the member countries of OECD and the European Community. Because

forme la base du débat, mais d'ordinaire les rapports de l'Assemblée prennent également en compte des éléments plus récents et, notamment, les résultats de la réunion du Conseil de l'OCDE au niveau ministériel, qui, cette année, s'est tenue le 31 mai et le 1^{er} juin. La révision du premier memorandum du rapporteur, à propos duquel les membres de la commission ont formulé de précieux commentaires à la réunion tenue en Yougoslavie en mai 1989, a également pour base les fructueux entretiens que le rapporteur a pu avoir à l'OCDE le 8 juin, ainsi que la rencontre entre la commission et M. Jean-Claude Paye, Secrétaire général de l'OCDE, entouré de ses principaux collaborateurs, le 22 juin 1989. Il souhaite d'ailleurs remercier l'OCDE de sa généreuse hospitalité à ces occasions.

5. Depuis quelques années, l'idée se répand qu'il faudrait améliorer l'organisation des débats de l'Assemblée dans le but de raviver l'intérêt des parlementaires et du public et d'associer plus étroitement les délégations des cinq pays de l'OCDE non européens à la préparation de la résolution que l'Assemblée est appelée à adopter à la fin du débat.

6. C'est dans cette optique que, depuis quelques années, la commission des questions économiques et du développement invite ces délégations à participer à la réunion où le projet définitif de résolution est adopté, mais officiellement les délégations invitées n'ont pas le droit de vote et ne peuvent pas présenter d'amendements. A l'avenir, les délégations invitées, c'est-à-dire celles de l'Australie, du Canada, du Japon, de la Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis d'Amérique, devraient bénéficier en bonne et due forme du droit de présenter des amendements et de voter le projet de résolution. L'Assemblée, en conséquence, élaborera des règles en étroite consultation avec les représentants dûment mandatés des parlements en question et avec l'OCDE. La commission des questions économiques et du développement a l'intention de soumettre à l'Assemblée une proposition relative à ces questions dans le courant de 1989.

7. Bien que le Conseil de l'Europe assure depuis de nombreuses années une tribune au débat parlementaire international sur les activités de l'OCDE, le Parlement européen, par sa résolution sur les relations entre la Communauté européenne et l'OCDE, adoptée le 17 mars 1989, a proposé que les pays membres de l'OCDE, en collaboration avec la Communauté européenne et le Conseil de l'Europe, entament des négociations tendant à l'établissement d'une assemblée parlementaire de l'OCDE, à laquelle les parlements de tous les Etats membres de l'OCDE et le Parlement européen seraient représentés, et qui se réunirait tous les ans pour débattre du programme et des activités de l'OCDE ainsi que de la cohérence des politiques macro-économiques des pays membres de l'OCDE et de la Communauté économique.

of this, the Sub-Committee on Relations with International Organisations held a meeting on 27 April 1989 with their opposite numbers in the European Parliament, and consented to permit them to attend the OECD debate as guest observers in 1989. Beyond that, however, your Rapporteur is not aware of any general wish either within OECD or within the Council of Europe fundamentally to alter the existing structure of the debate. Indeed, OECD is answerable to its member governments, of whom half are not members of the European Community and might not expect the countries of the European Community to receive the benefit of double representation in the debate.

8. OECD fulfils an important function in providing the basic concepts for the economic and trade policies of its member countries. Created in 1960, it has as its task to promote policies designed :

- to achieve the highest sustainable economic growth and employment and a rising standard of living in member countries while maintaining financial stability, and thus to contribute to the development of the world economy ;

- to contribute to sound economic expansion in member as well as non-member countries in the process of economic development ;

- to contribute to the expansion of world trade on a multilateral, non-discriminatory basis in accordance with international obligations.

9. The fundamental aim of economic policy is to raise standards of living by ensuring economic growth. The control of inflation, the maintenance of a sound balance of payments and other similar policies are no more than means to that end.

10. The above does not mean, however, that society's ultimate aims are purely economic. Societies are made up of individuals, and individuals seldom measure their happiness only in terms of wealth. True happiness springs from emotional, spiritual and psychological sources that wealth can hardly provide.

11. Poverty, however, often stands in the way of reaching happiness for, if one's basic material needs including health, housing and education are not satisfied, then little time, energy and resources are left for the attainment of contentment. Thus it is society's duty to work in favour of higher *per capita* incomes, so as to ensure that at least the obstacles to happiness — that is, poverty, hunger and deprivation — are eliminated for as many people as possible. On the other hand, these aims should be upheld without policies which inhibit freedom, effort and incentives.

Pour cette raison la sous-commission des relations avec les organisations internationales a tenu le 27 avril 1989 une réunion avec mes homologues au Parlement européen et les a autorisés à assister au débat sur l'OCDE de 1989 en qualité d'observateurs invités. A part cela, toutefois, le rapporteur n'est pas conscient d'une manière générale d'un désir, que ce soit à l'OCDE ou au Conseil de l'Europe, de modifier de manière radicale la structure existante. L'OCDE, en fait, est responsable devant ses gouvernements membres, dont la moitié ne sont pas membres de la Communauté européenne et ne souhaitent pas nécessairement que les pays appartenant à la Communauté bénéficient d'une double représentation lors du débat.

8. L'OCDE remplit une fonction importante en ce sens qu'elle élabore les grandes idées à la base des politiques économiques et commerciales de ses Etats membres. Créée en 1960, elle a pour mission de promouvoir des politiques destinées à :

- atteindre et maintenir de manière durable le niveau maximal de croissance économique et d'emploi, et à obtenir une progression du niveau de vie dans les pays membres, tout en maintenant la stabilité financière, contribuant ainsi au développement de l'économie mondiale ;

- contribuer à une expansion économique équilibrée dans les pays membres et non membres dans le cadre du processus de développement économique ;

- contribuer à l'expansion du commerce mondial sur une base multilatérale non discriminatoire, conformément aux obligations internationales.

9. Fondamentalement, la politique économique a pour but d'élever le niveau de vie par la croissance. La lutte contre l'inflation, le maintien d'une balance des paiements saine et toutes autres politiques du même ordre ne sont que des moyens à cette fin.

10. Cela ne veut pas dire que les buts ultimes de notre société soient purement économiques. Les sociétés sont faites d'individus et les individus mesurent rarement leur bonheur à la seule richesse. Le vrai bonheur naît d'éléments émotionnels, spirituels et psychologiques que la richesse n'est guère à même de fournir.

11. La pauvreté, cependant, est souvent un obstacle au bonheur car, lorsque des besoins essentiels, en matière de santé, de logement et d'éducation, par exemple, ne sont pas satisfaits, il reste peu de temps, d'énergie et de ressources pour parvenir à l'épanouissement. La société a donc le devoir d'élever le revenu par habitant de manière à éliminer pour le plus grand nombre possible les obstacles au bonheur, c'est-à-dire la pauvreté, la faim, les privations, mais sans recourir à des politiques qui entravent la liberté, l'effort et l'initiative.

12. However, pursuing a policy of raising standards of living is not as straightforward as it may seem. There are frequently compromises to be made between long-term and short-term objectives. For instance, policies to combat inflation can tend to increase unemployment and hardship in the short term, but reduce it in the longer term. The determination and political strength of a government (for instance, whether it is a coalition or not), as well as its ability to explain the situation to the people and persuade them to support its cause can affect the prospects for sustaining economic policies long enough to test their success.

13. Secondly, economic growth often clashes with other essential goals, such as environment protection. The axiom "the more we produce, the more we pollute" may not hold true for all times, especially as our wealth will increasingly in future depend on knowledge, and less on extracting and transforming raw materials. However, under certain conditions, especially if environmental legislation is not sufficiently stringent, the proposition may be valid, not only in terms of manufacturing but in the construction of, say, motorways, rail links, airports and building where formerly there were fields, in our churning out carbon dioxide and other damaging substances, thus possibly changing the earth's climate, and in our cutting down the tropical forests of the world to satisfy our need for exotic wood, to use as throw-away chop sticks (in South-East Asia) or to serve as an essential energy source for desperately poor Third World populations. Your Rapporteur is glad to note, in this context, his country's call (early May 1989) for a new international United Nations convention to deal with the problem of global warming (the so-called "green-house effect").

14. Environmental concerns have rightly come to occupy a central place on our political agenda, and they should remain there. This also applies to our contacts with the centrally planned economies of Eastern Europe. Not only have the economic systems of those countries failed miserably in raising the standard of living of their citizens, but they have largely destroyed the environment as well. Thus, helping East European countries reform their economies will also imply assisting them in trying to save their environment. Your Rapporteur believes that the committee's longstanding concern with poverty in the Third World is now too narrow. We should be at least equally concerned with poverty in Eastern Europe.

II. The economic situation and outlook

15. Economic conditions in the OECD area currently appear more buoyant than at any time since the early 1970s. Real gross national products

12. Toutefois, il n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire d'élever le niveau de vie. Souvent des compromis sont à faire entre les objectifs à long et à court terme. Les politiques anti-inflationnistes, par exemple, tendent à court terme à aggraver le chômage et l'austérité, avant de les réduire à plus long terme. La détermination et la solidité politique d'un gouvernement (selon qu'il s'agit ou non d'une coalition par exemple) et son aptitude à expliquer la situation et à convaincre les gens de se rallier à sa cause peuvent influencer sur la possibilité de soutenir une politique économique assez longtemps pour qu'on puisse en mesurer le succès.

13. La croissance économique, par ailleurs, s'oppose souvent à d'autres objectifs d'une importance vitale, comme la protection de l'environnement. L'axiome « plus on produit, plus on pollue » n'est peut-être pas toujours vrai, d'autant qu'à l'avenir notre prospérité tiendra de plus en plus au savoir et de moins en moins à l'extraction et à la transformation de matières premières. Dans certaines conditions, particulièrement lorsque la législation sur l'environnement n'est pas suffisamment stricte, cette proposition peut être valable non seulement pour les produits fabriqués, mais, par exemple, pour les autoroutes, les voies ferrées, les aéroports et les constructions qui remplacent un paysage champêtre, pour les émanations de gaz carbonique et autres substances nocives qui risquent de modifier le climat et pour les coupes claires dans les forêts tropicales, destinées à satisfaire notre goût des bois exotiques, à fournir des baguettes à jeter (pour manger le riz) comme cela se pratique en Asie du Sud-Est, ou encore à apporter une indispensable source d'énergie à des populations désespérément pauvres du tiers monde. A cet égard, votre rapporteur constate avec plaisir que son pays a demandé (début mai 1989) une nouvelle convention internationale des Nations Unies sur le problème de l'effet de serre.

14. Il est juste qu'aujourd'hui l'environnement occupe une place centrale dans nos préoccupations politiques et il n'y faut rien changer. Il en va de même de nos contacts avec les économies planifiées d'Europe de l'Est. Ces systèmes économiques ont non seulement échoué lamentablement dans leur effort pour élever le niveau de vie des citoyens, mais ils ont gravement endommagé l'environnement. Par conséquent, aider les pays de l'Est à réformer leur économie suppose qu'on les aide aussi à préserver leur environnement. Votre rapporteur estime que l'inquiétude que la pauvreté dans le tiers monde inspire depuis longtemps à la commission doit désormais s'étendre à la pauvreté en Europe de l'Est.

II. Situation économique et perspectives

15. Jamais depuis le début des années 70 l'économie de la zone de l'OCDE n'a montré une aussi bonne tenue. Le produit national brut (PNB)

(GNP) in the OECD area are growing at an annual rate of 3,25% in 1989. The expansion has been more or less the same in most OECD countries. In the Council of Europe area, where comparatively slow growth and high unemployment for some time seemed to have become endemic in a number of countries, activity is expected to expand by over 3% in 1989. Productive investment has grown dynamically in most OECD countries. In some nations, financial deregulation and innovation have contributed to a significant expansion of consumer credit, and thereby to a rapid growth in demand. Appendix I gives a summary of projections until 1990 as regards key economic indicators in the OECD area.

16. The vigour of activity reflects a number of underlying factors which have been present for several years: comparatively low oil prices since 1986 (even though of late they have gone up); increasing confidence that inflation can be checked; continuing moderate wage increases in most countries; and higher profits and sounder finances of many enterprises. In addition, the monetary policies of countries have been flexible, yet strict; structural reform has continued; and economic co-operation among countries, not least in Europe and among the major industrial powers, has increased.

17. However, we may expect the dynamism of these forces to subside to some extent in 1990. Due to recent rapid growth rates, margins of unused production capacity have shrunk, and the labour supply has tightened. Monetary policies can be expected to dampen economic activity somewhat. Consumer expenditure may grow more slowly, in part because latent consumer credits may have been fully used. In all, OECD real GNP is expected to grow at 3,25% this year and 2,75% in 1990. The figure for the Council of Europe countries will probably not be much different.

18. In drawing this comparatively bright picture, one must also mention the new worry of inflation and the remaining one of unemployment. The twelve-month rate of inflation in consumer prices in April 1989 stood at 5,3%, the highest since 1984. Demand-led inflationary tensions are particularly pronounced in countries like the United States, the United Kingdom, Italy, Canada, Sweden, Finland, Iceland, Spain, Portugal, Greece and Turkey. The risk is not so much one of a spectacular resurgence of inflation of the kind witnessed in the wake of the 1973 oil crisis, but rather that of a "creeping inflation" with damaging long-term effects. Appendix II shows expected inflation developments in the OECD area up until 1990, and changes in consumer prices.

croît à un taux annuel de 3,25 % (en 1989). L'expansion est à peu près la même dans la plupart des pays de l'OCDE. Dans la zone du Conseil de l'Europe, où une croissance relativement lente et un chômage élevé sont apparus quelque temps comme des traits endémiques dans plusieurs pays, l'activité devrait, selon les prévisions, augmenter de 3,5 % en 1989. L'investissement productif s'est montré dynamique dans la plupart des pays de l'OCDE. Dans certains de ces pays, la déréglementation financière et l'innovation ont contribué à une forte expansion du crédit à la consommation et, par là, à une rapide croissance de la demande. L'annexe I donne un résumé des projections jusqu'en 1990 pour ce qui est des indicateurs clés de l'économie dans la zone de l'OCDE.

16. La vigueur de l'activité traduit la présence depuis plusieurs années d'un certain nombre de forces sous-jacentes: prix relativement faibles du pétrole depuis 1986 (malgré une hausse récente), confiance accrue dans la lutte contre l'inflation; augmentation modérée des salaires dans la plupart des pays; augmentation des bénéfices et assainissement des finances de nombreuses entreprises. En outre, les Etats ont appliqué une politique monétaire souple, mais stricte, ont poursuivi les restructurations et accru la coopération économique, particulièrement en Europe et entre les grandes nations industrielles.

17. Cependant, il faut s'attendre à un certain fléchissement de ce dynamisme en 1990. Du fait de l'accélération récente du taux de croissance, les capacités de production non utilisées ont été réduites, de même que la main-d'œuvre disponible. Il est probable que les politiques monétaires vont ralentir quelque peu l'activité économique. Les dépenses de consommation pourraient progresser plus lentement, notamment parce que les possibilités de crédits à la consommation auront été épuisées. Au total, le PNB réel de l'OCDE devrait croître de 3,25 % cette année et de 2,75 % en 1990. Les chiffres pour les pays du Conseil de l'Europe ne seront sans doute pas très différents.

18. Tout en brossant ce tableau relativement satisfaisant, il convient de signaler un nouveau sujet d'inquiétude: l'inflation, et un autre qui persiste: le chômage. En avril 1989, le taux d'inflation des prix à la consommation sur douze mois était de 5,3 %, niveau le plus élevé depuis 1984. Les tendances inflationnistes dues à la demande sont particulièrement nettes dans des pays comme les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada, la Suède, la Finlande, l'Islande, le Portugal, la Grèce et la Turquie. Le risque est moins d'assister à une spectaculaire résurgence d'une inflation du type de celle observée dans le sillage de la crise pétrolière de 1973 que de voir s'installer une «inflation rampante» avec des effets préjudiciables à long terme. On trouvera en annexe II les prévisions relatives à l'évolution de l'inflation dans la zone de l'OCDE jusqu'en 1990, et à celle des prix à la consommation.

19. Your Rapporteur's discussions with OECD representatives revealed the organisation's concern over present inflationary tendencies. On the one hand inflation is expected to diminish in the course of 1990 as restrictive measures already taken will begin to take effect, as food prices may stabilise following the drought-provoked increases in 1988, and as oil prices may settle at a lower level than at present. However, OECD warns, labour markets are tight and may give rise to a wage-led surge in inflation. In some countries, they say, monetary policies to counteract it will not be enough. For instance, a rise in interest rates in the United States will dampen economic activity but will also appreciate the dollar and hence hurt United States exports. In the United Kingdom, however, inflation has already begun to decline using only the interest rate mechanism as a tool to bring this about. OECD feels that fiscal, structural and trade liberalisation policies have a key role to play, together with monetary tools, in the fight against inflation. Particular emphasis is laid on structural policies, aimed at favouring flexible responses to changing economic and social circumstances in product, labour and capital markets.

20. Unemployment in the OECD area stood at an average rate of 7,2% of the active labour force in the second half of 1988. However, in the Council of Europe area it remains at about 10% of the active population, a historically speaking elevated figure which must be reduced. In this respect some countries are reducing unemployment at a much faster rate than others. However, with inflationary pressure building up, this is easier said than done. Everything should be done to ensure that we do not fall into the "stagflation" situation characteristic of the early 1970s, combining high inflation with a decline in economic activity and rising unemployment. Appendix III shows unemployment rates, past and projected, in the OECD area.

21. Significantly enough, the Ministerial Council pledged to take action on all these fronts. "Monetary policy (in OECD member countries)", they said, "will be directed to its primary objective, price stability in a growing economy. This will help create the conditions for stable and sustained growth." The communiqué went on to say that OECD governments would "reduce unemployment, which remains high in many countries, paying particular attention to the problems of youth and the long-term unemployed". Finally, the text said that governments would "step up their actions in critical areas of structural reform to improve steadily the potential of economies to create additional jobs without an acceleration of in-

19. Les entretiens du rapporteur avec les représentants de l'OCDE ont révélé les sérieuses préoccupations de l'organisation face aux tendances inflationnistes actuelles. On s'attend, d'une part, à ce que l'inflation diminue dans le courant de 1990, lorsque les mesures restrictives déjà prises commenceront à faire sentir leur effet, d'autant que les prix des denrées alimentaires pourraient se stabiliser après les augmentations provoquées par la sécheresse en 1988, et que les prix du pétrole pourraient se stabiliser à un niveau plus bas qu'à l'heure actuelle. L'OCDE rappelle, cependant, que les marchés de l'emploi sont assez serrés et pourraient donner lieu à une poussée inflationniste sous la pression des salaires. Dans certains pays, les politiques monétaires ne suffiront pas à l'endiguer. Une augmentation des taux d'intérêt aux États-Unis, par exemple, freinera l'activité économique mais revalorisera le dollar, ce qui n'est pas bon pour les exportations des États-Unis. Au Royaume-Uni, toutefois, l'inflation a déjà commencé à baisser, uniquement grâce au recours au mécanisme des taux d'intérêt. L'OCDE estime que les politiques de libéralisation fiscale, structurelle et commerciale ont un rôle clé à jouer, à côté des instruments monétaires, dans la lutte contre l'inflation. L'accent est mis tout particulièrement sur les politiques structurelles destinées à promouvoir des réponses adaptées face à l'évolution des conditions économiques et sociales sur les marchés des produits, de l'emploi et des capitaux.

20. Le chômage dans la zone de l'OCDE atteignait un taux moyen de 7,2 % des personnes actives au second semestre de 1988. Toutefois, dans la zone du Conseil de l'Europe, il est resté autour de 10 %, chiffre historiquement élevé qu'il faut réduire. A cet égard, certains pays combattent le chômage plus vite que d'autres. Mais, face à la montée des pressions inflationnistes, le chômage est plus facile à dénoncer qu'à combattre. Nous devons tout faire pour éviter la « stagflation » caractéristique du début des années 70, où une forte inflation allait de pair avec un déclin de l'activité économique et avec la montée du chômage. L'annexe III montre les taux de chômage — enregistrés et selon les projections — dans la zone de l'OCDE.

21. De manière significative, le Conseil des Ministres de l'OCDE s'est engagé à agir sur tous ces fronts. « La politique monétaire (dans les pays membres de l'OCDE), a-t-il dit, sera axée sur son objectif principal, à savoir assurer la stabilité des prix dans une économie en expansion. Cela contribuera à créer les conditions d'une croissance stable et durable. » Le communiqué précise ensuite que les gouvernements des pays membres de l'OCDE « réduiront le chômage, qui reste élevé dans de nombreux pays, en accordant une attention particulière aux problèmes des jeunes et des chômeurs de longue durée ». Le texte indique que les gouvernements « intensifieront leur action dans les domaines essentiels de la réforme structurelle afin

flation, and to enhance the effectiveness of macro-economic policies".

22. Your Rapporteur was also able to discuss the energy situation with officials of the International Energy Agency (IEA). As reflected in the communiqué of IEA Ministers of 30 May 1989, the energy security has improved considerably. While no new energy crisis is likely in the medium-term due to rich supplies and the seeming inability of OPEC countries to reduce total output or sway non-OPEC oil producing countries to do so, oil demand in 1988 crept up by about 2% in the OECD area (which, by the way, consumes two-thirds of the world's oil) and by 4% in the rest of the world.

23. However, this should be no cause for reduced vigilance on the part of OECD member countries. We have seen how the Iran-Iraq war and accidents in the North Sea and in the Gulf of Alaska have pushed up oil prices in recent times, and other disruptions cannot be excluded. This is why we must support the IEA Ministers' call for "greater energy conservation and efficiency, diversification of supply, improved energy technology and emergency preparedness".

24. In conclusion, if the economic situation in the OECD area looks, on the whole, reassuring, there is still no reason to let ourselves be lulled into a false sense of security. On the contrary, there are several major challenges to be taken up by OECD and the IEA and indeed by all of us in the coming years, to which I will now turn.

III. Major challenges to the world economic system

1. Current account imbalances

25. Continuing substantial external imbalances generate important risks and uncertainties. The nations that suffer deficits are likely sooner or later to retaliate against what they, rightly or wrongly, perceive as protectionism by others — and they risk doing it before asking themselves the fundamental question whether it could perhaps be their own inability to save or lack of competitiveness that lies at the heart of the problem. Surplus nations for their part are not served either in the long term by sending important trading partners into an economic crisis which will impair, if nothing else, the latter's ability to import.

d'améliorer régulièrement le potentiel de l'économie, de créer des emplois supplémentaires, sans accélérer l'inflation, et d'accroître l'efficacité des politiques macro-économiques».

22. Le rapporteur a, par ailleurs, eu l'occasion de débattre de la question de l'énergie avec des représentants de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Comme il ressort du communiqué publié par les ministres de l'AIE le 30 mai 1989, la sécurité énergétique s'est considérablement améliorée. Alors qu'une nouvelle crise de l'énergie ne paraît pas probable à moyen terme, grâce à l'importance des réserves et du fait de l'apparente incapacité des pays de l'OPEP à réduire la production totale ou à convaincre les producteurs de pétrole non membres de l'organisation de le faire, la demande de pétrole a augmenté en 1988 d'environ 2 % dans la zone de l'OCDE (qui, soit dit en passant, consomme deux tiers du pétrole mondial) et de 4 % dans le reste du monde.

23. Cela ne doit, toutefois, pas inciter les pays membres de l'OCDE à relâcher leur vigilance. Nous avons vu, il n'y a pas longtemps, comment la guerre entre l'Iran et l'Irak et des accidents en mer du Nord et dans le golfe d'Alaska ont fait monter les prix du pétrole, et d'autres troubles ne peuvent être exclus. C'est pourquoi il nous faut appuyer l'appel lancé par les ministres de l'AIE en faveur «d'une action soutenue et durable pour progresser dans le domaine des économies d'énergie et de l'amélioration du rendement, de la diversification des sources d'approvisionnement, des techniques énergétiques et des mesures d'intervention en cas d'urgence».

24. En conclusion, si la situation économique de la zone de l'OCDE paraît dans l'ensemble rassurante, rien ne nous permet de nous laisser bercer par un sentiment fallacieux de sécurité. Au contraire, plusieurs grands défis devront être relevés par l'OCDE et l'AIE et par chacun de nous dans les années qui viennent, et c'est le sujet que nous allons maintenant traiter.

III. Les grands défis lancés au système économique mondial

1. Déséquilibres de la balance des opérations courantes

25. Des déséquilibres extérieurs importants et persistants sont générateurs de risques et d'incertitudes graves. Les nations qui sont aux prises avec des déficits risquent, tôt ou tard, de déclencher des représailles contre ce qu'elles perçoivent à tort ou à raison comme une forme de protectionnisme de la part des autres — et sont susceptibles de le faire avant de se poser la question fondamentale de savoir si le cœur du problème n'est pas leur propre incapacité à épargner ou leur manque de compétitivité. De leur côté, les nations excédentaires ne gagnent rien à la longue à plonger d'importants partenaires commerciaux dans une crise économi-

26. In today's international economic arena there are two major concerns: the Japanese and German current account surpluses, and the United States current account deficit. The current account measures a country's trade in goods and services as well as interest, dividends and certain transfers. The 1988 current account surpluses of Japan and the Federal Republic of Germany amounted to 80 and 49 thousand million United States dollars, respectively, while the United States deficit in 1988 stood at about 135 thousand million United States dollars. These are just two out of many current account imbalances, but the most important ones. And they need to be considered cumulatively, over a longer period, rather than just year by year. It is a priority task for the world's economic system to reduce these disturbances. Current account balances in the OECD area are given in Appendix IV.

2. The United States budget deficit

27. Traditionally, budget deficits of nations have been considered their domestic domain. However, when year after year the world's largest economy registers disturbingly high deficits, and these are combined with similar anomalies in the trade arena, then the matter becomes one of major international concern.

28. The 1989 United States federal budget deficit — financed substantially from abroad — stands at about 135 thousand million United States dollars. In May 1989 the Federal Reserve Bank of New York issued a report warning that the United States' foreign debt can be expected to reach 350 thousand million United States dollars, or 32% of the gross national product, by the year 2000, and 870 thousand million, or 40% of GNP, by 2010. Failure to eliminate the budget (and trade) deficits, the report warns, will undermine confidence in the dollar, breed inflation and, by forcing up interest rates, choke off investment.

29. The United States stands before another major challenge in the budgetary field: that of bailing out its largely bankrupt savings and loans (S & L) industry. The cost to the United States Government of paying the accumulated debt of hundreds of small banks over the coming 30 years was recently put by Treasury Secretary Brady at, possibly, 230 thousand million United States dollars.

30. Thus, if we take the accumulated budget and trade deficits, and add to this the cost of the S & L rescue operation, we arrive at a pessimistic

que qui compromettra, si elle ne fait pas pire, leur capacité d'importation.

26. La scène économique internationale est aujourd'hui dominée par deux grandes inquiétudes: les excédents du Japon et de l'Allemagne, et le déficit commercial des Etats-Unis. La balance des paiements courants donne la mesure des échanges d'un pays pour ce qui est des biens et des services ainsi que des intérêts et dividendes, et de certains transferts. En 1988, les excédents de cette balance au Japon et en République Fédérale d'Allemagne ont atteint respectivement 80 et 49 milliards de dollars des Etats-Unis tandis que le déficit américain, pour la même année, était d'environ 135 milliards de dollars des Etats-Unis. Ce ne sont que deux exemples de déséquilibres de la balance des opérations courantes mais ce sont les plus graves, et il convient de ne pas perdre de vue l'aspect cumulatif à long terme, sans se borner à une vision année par année. Le système économique mondial doit en priorité tendre à corriger ces déséquilibres. Les déséquilibres des balances des opérations courantes pour la zone de l'OCDE sont indiqués en annexe IV.

2. Le déficit budgétaire des Etats-Unis

27. Traditionnellement, les Etats considèrent leur déficit budgétaire comme relevant des affaires intérieures; mais quand, d'année en année, la première puissance économique mondiale enregistre des déficits inquiétants qui se combinent à des anomalies analogues dans les échanges, la question intéresse alors, et préoccupe, l'ensemble de la communauté internationale.

28. Le déficit budgétaire fédéral des Etats-Unis en 1989, financé dans une très large mesure par l'étranger, est d'environ 135 milliards de dollars. En mai 1989, la *Federal Reserve Bank* de New York a publié un rapport envisageant la possibilité que la dette américaine atteigne 350 milliards de dollars, soit 32 % du produit national brut en l'an 2000, et 870 milliards, soit 40 % du PNB, en l'an 2010. L'incapacité à éliminer les déficits budgétaires (et commerciaux) — telle est la mise en garde du rapport — porterait gravement atteinte à la confiance dans le dollar, serait génératrice d'inflation et, par la hausse des taux d'intérêt, étoufferait l'investissement.

29. Les Etats-Unis ont un autre défi important à relever en matière budgétaire: sauver leurs organismes d'épargne et de prêt en grande partie en faillite. Récemment, le secrétaire au trésor Brady, a estimé à 230 milliards de dollars des Etats-Unis le coût qui pèsera dans les trente années à venir sur l'Etat américain pour le paiement de la dette accumulée de centaines de petites banques.

30. Ainsi, le cumul des déficits budgétaires et commerciaux et le coût des opérations de renflouement des organismes d'épargne et de prêt font pré-

outlook for the world's largest economy and leader of the free world — especially since there can be no doubt as to the resolve of the United States federal reserve to fight any threat of inflation with higher interest rates.

31. As OECD points out, it is not so much the absolute height of the United States deficit (about 3% of the nation's GDP) which gives cause for worry, but the fact that it is coupled with such a low savings ratio among the public. As long as the United States can finance this deficit, it is not forced to adjust (that is increase its domestic savings ratio) and, hence, does not adjust.

32. What is needed at this stage is a steady reduction in the United States budget deficit. This would alleviate the burden on monetary policy and contribute to the achievement of a better balance between domestic savings and investment. The Rapporteur again wishes to stress the complementarity of monetary, fiscal and structural actions to control inflation and reduce external imbalances. They need to be tackled, not as separate issues and not only on a national level, but on an internationally co-ordinated basis. It is encouraging to note the wording in the communiqué of the previously referred to OECD Council meeting in this respect. United States priorities, it was stated, "remain to contain inflationary pressures and to reduce further the current-account deficit. Continuous moderation of domestic demand and further decrease of public deficits are of critical importance to achieving these ends".

3. The debt problem

33. The foreign debt of the major debtor countries in the Third World amounts to close to one million million United States dollars according to certain estimates. To this must be added the considerable debt burden of East European countries such as Poland and Hungary. Not only is the ability of many Third World countries to pay their debt in doubt, but one must also fear for the capacity of the world's banking system to survive intact if they do not. It should be added that the future of the — dollar-denominated — debt burden will depend very much on United States interest rates. The rises in the latter in recent months have added another 10 thousand million United States dollars or so annually in debt service to the burden of developing nations. Your Rapporteur in this context wishes to mention the call in the Committee on Economic Affairs and Development for greater parliamentary possibilities to monitor the activities of major international financial institutions such as the World Bank and the International Monetary Fund.

34. The seven leading industrial nations, which are studying a plan presented by United

voir un avenir sombre pour la plus grande économie du monde, chef de file du monde libre, d'autant plus que, sans aucun doute, la réserve fédérale est décidée à combattre toute menace d'inflation par une hausse des taux d'intérêt.

31. Comme le fait observer l'OCDE, ce n'est pas tant l'ampleur même du déficit américain (environ 3 % du produit intérieur brut de la nation) qui est préoccupante que le très faible taux d'épargne du public qui l'accompagne. Tant que les Etats-Unis peuvent financer ce déficit, ils ne sont pas contraints de s'ajuster (en augmentant le taux d'épargne intérieur), et donc ne le font pas.

32. Ce qui s'impose à ce stade, c'est une réduction importante du déficit budgétaire des Etats-Unis qui allégerait la pression qui s'exerce sur la politique monétaire et contribuerait à rééquilibrer l'épargne nationale et l'investissement. Le rapporteur tient à souligner à nouveau la complémentarité des mesures monétaires, fiscales et structurelles dans la lutte contre l'inflation et l'effort de réduction des déséquilibres extérieurs. Ces actions doivent être menées non pas séparément ni au niveau national uniquement, mais dans un cadre coordonné au plan international. On notera avec intérêt à ce propos le libellé du communiqué de la réunion du Conseil de l'OCDE déjà cité: «aux Etats-Unis (...) il reste prioritaire de contenir les pressions inflationnistes et de réduire encore le déficit de la balance des opérations courantes. Une modération continue de la demande intérieure et une nouvelle diminution des déficits publics sont d'une importance décisive pour la réalisation de ces objectifs».

3. Le problème de la dette

33. Selon certaines estimations, la dette extérieure des grands pays débiteurs du tiers monde est proche du billion de dollars des Etats-Unis, à quoi il faut ajouter la dette considérable des pays de l'Est, comme la Pologne et la Hongrie. On peut craindre que beaucoup de pays du tiers monde ne soient pas en mesure de payer leur dette, mais il faut s'interroger aussi sur la capacité de survie du système bancaire mondial s'ils ne le font pas. L'avenir de cette dette, libellée en dollars, dépendra beaucoup des taux d'intérêt aux Etats-Unis. Leur hausse ces derniers mois a ajouté quelque 10 milliards de dollars des Etats-Unis au service annuel de la dette des pays en voie de développement. A cet égard, votre rapporteur tient à signaler l'appel lancé par la commission des questions économiques et du développement pour que les parlementaires jouissent de plus larges facilités pour suivre les activités des grands instituts financiers internationaux comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international.

34. Les sept principales nations industrielles, qui sont en train d'étudier le plan présenté par le

States Treasury Secretary Brady for resolving the problem (the "Brady Plan"), have an extremely difficult task ahead. They know that debt relief or cancellation, unless accompanied by structural reform in the debtor countries concerned, may bring nothing more than temporary relief. However, they should also be aware that many countries will not be able to honour their commitments in the foreseeable future, and that their eventual ability to do so will depend on the granting of further credits and on greater export opportunities to the industrialised world.

35. The Parliamentary Assembly's commitment to Southern development has been manifested many times in the last few years, and especially during its major European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity, to which OECD made such a valuable contribution. The matter was also raised at the committee's first discussion of OECD activities in Belgrade in May 1989.

36. The Rapporteur's discussions with OECD have shown the organisation's strong emphasis on this issue. Within the framework of its broader activity in monitoring aid programmes and development co-operation, OECD's Development Assistance Committee (DAC) is at present engaged in a major review of aid policy issues. The OECD Council meeting at ministerial level devoted an entire chapter to the subject. The communiqué maintained that "sustainable broad-based growth and effective development rely upon policy reforms, carefully related to country situations, aimed at stabilising and liberalising developing economies, strengthening the effectiveness of public administration, the private sector and the role of markets, tackling poverty, and enhancing human resources". Reform may not, however, be enough. The OECD Ministerial Council therefore expressed their support in favour of "adequate, appropriate and timely financial support" to developing countries and welcomed "steps to write off or otherwise remove the burden of ODA loans to the poorest developing countries". Finally, the OECD Ministers recognised that their countries "have a clear responsibility for promoting an open vigorous international economic environment as an essential contribution to the development process".

4. Protectionism

37. Your Rapporteur anticipates the prospect of the completion of the internal market of the European Community after 1992, and a free-trading North America following the recently concluded Canada-United States Free Trade Agreement. However, it has to be ensured that the ben-

secrétaire américain au Trésor pour résoudre ce problème (le «Plan Brady»), auront une tâche difficile. Ils savent que l'allègement ou la suppression de la dette n'apportera qu'un répit si elle ne s'accompagne pas d'une réforme structurelle dans les pays débiteurs. Ils savent aussi que bien des pays ne pourront pas honorer leurs engagements et que leur aptitude à les respecter dépendra de l'octroi de nouveaux crédits et de plus grandes possibilités d'exportation vers les pays industriels.

35. L'Assemblée parlementaire a manifesté à diverses reprises ces dernières années son attachement au développement du Sud et particulièrement à l'occasion de sa grande Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud. La question a également été soulevée, lors du premier débat de la commission sur les activités de l'OCDE à Belgrade en mai 1989.

36. Les entretiens du rapporteur avec des représentants de l'OCDE ont montré l'importance considérable que l'Organisation attache à cette question. Dans le cadre de son activité de suivi du programme d'aide et de la coopération au développement, le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE procède actuellement à une vaste étude des grandes questions relatives à la politique d'aide. La réunion de l'OCDE au niveau ministériel a consacré un chapitre entier à ce sujet. Le communiqué souligne qu'«il ne saurait y avoir de croissance viable et largement partagée et de véritable développement en l'absence de réformes soigneusement adaptées aux situations nationales, visant à stabiliser et à libéraliser l'économie des pays en voie de développement, à renforcer l'efficacité de l'administration publique, le secteur privé et le rôle des marchés, à faire reculer la pauvreté et à mettre en valeur les ressources humaines». Mais les réformes ne peuvent sans doute pas tout. C'est pourquoi le Conseil des ministres de l'OCDE s'est prononcé en faveur d'«un appui financier suffisant et approprié (...) apporté en temps voulu» aux pays en voie de développement et s'est félicité «des mesures prises pour annuler ou supprimer de toute autre manière la charge que les prêts de l'APD font peser sur les pays en développement les plus pauvres». Enfin, les ministres de l'OCDE ont reconnu que leurs pays «(se devaient) manifestement de favoriser un contexte économique international solide et ouvert qui conditionne le processus du développement».

4. Le protectionnisme

37. Votre rapporteur se réjouit à la perspective de la réalisation du marché intérieur de la Communauté européenne après 1992 et de l'instauration du libre-échange en Amérique du Nord à la suite de l'accord récemment conclu entre le Canada et les Etats-Unis. Il conviendra, toutefois,

efits from regional liberalisation and dynamism will accrue not only to the participating countries but also to the world economy at large. Division into inward-looking trading blocs must be avoided. A successful Uruguay Round is the best guard against all forms and threats of protectionism. Its failure cannot be allowed because it could mark the end of the free trade era which started after the second world war and brought unprecedented prosperity to large parts of the globe. Rather, the Punta del Este commitments should herald the beginning of a rejuvenated free trade concept for the world, one that will encompass all aspects of international commerce, including services and intellectual property.

38. The crucial importance of the current Uruguay Round (and of GATT as an institution) was repeatedly stressed during your Rapporteur's discussions with OECD. For the first time a GATT negotiating round encompasses all the major areas of international exchanges, including agriculture, services, intellectual property rights and trade-related investment measures. The Montreal Mid-Term Review of December 1988 provides a sound basis for concluding the Uruguay Round by the end of 1990, but for that to happen much goodwill will be required on the part of member states. For one thing, GATT must again be allowed to play the role once assigned to it, that of paving the way for ever freer trade in all sectors. The OECD Ministers recognise this as they agree, in their previously mentioned communiqué, to "make effective use of the improved GATT dispute settlement mechanism" and "avoid any discriminatory or autonomous actions which undermine the principles of the GATT and the integrity of the multilateral trading system".

39. Your Rapporteur notes with satisfaction the quadrilateral discussions held in connection with the 1989 meeting of the OECD Council at ministerial level between the United States, Canada, the European Community and Japan. The participants committed themselves to ensuring that regional trading blocs would not evolve in ways contrary to the interests of world trade, but rather in support of it. This is particularly important for the Council of Europe area, which encompasses both European Community and EFTA countries, and certain countries which belong to neither bloc.

40. We must counter the present unmistakable tendency towards "managed", "compartmentalised", "bureaucratised", or "politicised" trade among nations, whichever adjective one prefers.

de veiller à ce que les pays participants ne soient pas les seuls à tirer profit de la libéralisation et du dynamisme au niveau des grandes régions, mais à ce que l'économie mondiale dans son ensemble en bénéficie. Il faut éviter la division en blocs commerciaux repliés sur eux-mêmes. Le succès des négociations d'Uruguay est la meilleure protection contre toute forme, toute menace de protectionnisme. Leur échec n'est pas même envisageable car il marquerait la fin de la période de libre-échange qui a commencé après la seconde guerre mondiale et a entraîné une prospérité sans précédent dans une grande partie du monde. Au contraire, les engagements de Punta del Este doivent annoncer le rajeunissement de la notion de libre-échange dans le monde, étendue à tous les aspects du commerce international, et notamment aux services et à la propriété intellectuelle.

38. L'importance cruciale des actuelles négociations d'Uruguay (et du GATT en tant qu'institution) a été soulignée à plusieurs reprises au cours des entretiens du rapporteur avec l'OCDE. Pour la première fois, une série de négociations du GATT englobe tous les principaux secteurs des échanges internationaux y compris l'agriculture, les services, les droits de propriété intellectuelle et les mesures concernant les investissements de caractère commercial. La réunion de Montréal («Examen à mi-parcours») en décembre 1988 fournit une base solide pour la conclusion des négociations d'Uruguay fin 1990, mais pour que cela se produise effectivement, il faudra beaucoup de bonne volonté de la part des Etats membres. Il faut, entre autres, que le GATT soit à nouveau autorisé à remplir la fonction qui lui avait été assignée à l'origine, c'est-à-dire de préparer la voie à une liberté croissante des échanges dans tous les secteurs. Les ministres de l'OCDE l'ont reconnu en décidant dans leur communiqué déjà mentionné de «recourir effectivement au mécanisme amélioré de règlement des différends du GATT (...) et (d'éviter) toute action discriminatoire ou autonome allant à l'encontre des principes du GATT et de l'intégrité du système commercial multilatéral».

39. Le rapporteur note avec satisfaction les discussions quadrilatérales tenues en liaison avec la réunion de mai-juin 1989 du Conseil de l'OCDE au niveau ministériel entre les Etats-Unis, le Canada, la Communauté européenne et le Japon. Les participants se sont engagés à veiller à ce que les blocs commerciaux régionaux n'évoluent pas de manière contraire aux intérêts du commerce mondial, mais plutôt dans un sens qui lui soit favorable. Cela est particulièrement important pour la zone du Conseil de l'Europe qui recouvre à la fois des pays de la Communauté et des pays de l'AELE ainsi que certains pays qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre bloc.

40. Nous devons contrecarrer la tendance, manifeste à l'heure actuelle, à «gérer», «compartmenter», «bureaucratiser», ou «politiser», quel que soit le terme retenu, les échanges entre les nations.

The recent strident tones of trade retaliation and counter-retaliation coming out of many capitals are hardly an encouraging sign. The 1988 Omnibus Trade Act of the United States, for instance, foresees the listing of countries allegedly using unfair trade practices. This is to be followed by up to eighteen months of negotiations with them, aiming at eliminating the grounds for the complaints.

41. As the above happens, either of two things could occur. Either the negotiations stalemate, and the United States takes retaliatory action, possibly countered in time by the "target country" by similar measures. In that event, we may have entered a "vicious circle" leading to a stifling of trade. Alternatively, the negotiations may produce results in that the "target country" reduces or abolishes its trade barriers, and the United States refrains from retaliatory action. In that event, we may embark upon a road towards freer trade instead. Your Rapporteur is in no way suggesting who is right and who is wrong in the above theoretical examples, only that the end effect of threats pronounced is difficult to foretell. They may have salutary or destructive consequences. What is certain is, however, that today's world more than ever needs free trade advocates like OECD and GATT, in order to make trade wars unnecessary and a thing of the past.

42. It must be made clear that unilateral threats, wherever they originate, are an ominous sign of deficiencies in the multilateral trading system. Thus, in order to eliminate the former we must strengthen the latter, that is GATT. Your Rapporteur, therefore, warmly welcomes the OECD Ministers' statement that they "firmly reject the tendency towards unilateralism, bilateralism, sectoralism and managed trade which threatens the multilateral system and undermines the Uruguay Round negotiations".

5. Structural reform

43. Structural reform is essential in order to expand the potential of OECD economies for non-inflationary growth, to provide new, genuinely competitive job opportunities, and to improve the efficiency of the public sector. More generally, structural reform enhances the effectiveness of macro-economic policies, and makes product, labour and capital markets more responsive to a changing political, economic and technological environment.

44. There is an urgent need for virtually all OECD countries to pursue such structural reform of their economies, especially now that they are running relatively smoothly. Tax reform to encourage personal savings and productive investment, reduction of industrial subsidies and protection-

Les récentes et bruyantes demandes de représailles et de contre-représailles commerciales de nombreuses capitales ne sont guère encourageantes. La loi de 1988 (*Omnibus Trade Act*) aux Etats-Unis, par exemple, prévoit la mise à l'index des pays considérés comme ayant recours à des usages commerciaux déloyaux, mesure qui doit être suivie de dix-huit mois de négociation avec ces pays dans le but d'éliminer les motifs de plainte.

41. Dans ces conditions, deux choses peuvent se produire. Les négociations peuvent échouer et les Etats-Unis procéderont à des représailles, éventuellement contrecarrées par des mesures semblables du pays visé. Ce pourrait être l'amorce d'un cercle vicieux qui étoufferait les échanges. Dans le deuxième cas, les négociations aboutissent à la réduction ou l'abolition des barrières commerciales dans le pays visé, et les Etats-Unis renoncent aux représailles. On s'engagerait alors dans la voie de la libéralisation des échanges. Votre rapporteur ne prend pas parti dans les hypothèses d'école ci-dessus, mais il pense qu'il est difficile de dire si ces menaces auront ou non des effets salutaires. Ce qui est certain, en revanche, c'est que le monde d'aujourd'hui a besoin plus que jamais de défenseurs du libre-échange comme l'OCDE et le GATT, afin que les guerres commerciales, devenues inutiles, ne soient plus qu'une notion historique.

42. Il faut bien voir que les menaces unilatérales, d'où qu'elles viennent, sont de mauvais augure en ce sens qu'elles trahissent des défaillances du système commercial multilatéral. Pour éliminer celles-ci, il faut donc renforcer le système, c'est-à-dire le GATT. Votre rapporteur se félicite donc vivement de la déclaration des ministres de l'OCDE précisant qu'ils «rejetent fermement la propension à l'unilatéralisme, au bilatéralisme, au sectorialisme et à l'organisation des échanges, qui menace le système multilatéral et compromet les négociations d'Uruguay».

5. Les réformes structurelles

43. Les réformes structurelles sont indispensables si l'on veut renforcer le potentiel de croissance non inflationniste des économies de l'OCDE, créer des possibilités d'emploi nouvelles, véritablement compétitives, et améliorer l'efficacité du secteur public. D'une manière plus générale, les réformes structurelles renforcent l'efficacité des politiques macro-économiques et mettent les marchés des produits, du travail et des capitaux en mesure de mieux réagir face à l'évolution de l'environnement politique, économique et sociologique.

44. Il est urgent pour pratiquement tous les pays membres de l'OCDE de poursuivre cette restructuration de leur économie. Nos tâches prioritaires consistent à réformer la fiscalité pour encourager l'épargne individuelle et l'investissement productif, à réduire les subventions aux entreprises et

ism, slimming down the public sector, increasing competition and reducing regional disparities — all these should be priority tasks of ours. Those countries which do not engage in these efforts today will have to do so tomorrow, and at considerably higher costs. This does not mean the dismantling of the welfare state, only that we make it more efficient, more capable of tackling the complex social problems ahead.

45. What struck your Rapporteur during his discussions with OECD was the high priority attached by the organisation to structural reform. It is seen not just as one means among many to solve current economic problems, but as a *sine qua non* in the long-term struggle against inflation and other ills. He notes in this context with interest the OECD's recent report "Surveillance of Structural Policies" and the support given to it by the OECD Ministerial Council. Special emphasis was laid on agriculture, deregulation in many areas, manpower policies, the reduction of industrial subsidies and regional development.

46. While it is not for this committee to pronounce itself on agricultural issues (that being the task of the Assembly's Committee on Agriculture), it may still be worthwhile to recall that OECD seeks a more market-oriented agriculture, one in which a progressive and balanced reduction in support and protection can be achieved, which enjoys fewer subsidies that distort trade and one that is fully integrated in the GATT negotiating machinery. The basis laid by OECD Ministers in 1987 and 1988 will retain all its importance in future years.

47. Another prominent theme in the discussions was human resource development, although, again, this is really the mandate of other Assembly committees. Basic education as well as vocational education and training are seen as primary tools for structural reform and lasting economic growth, for they create greater satisfaction on the part of individuals and permit greater adaptability of the work-force to more and more rapid changes in society. As OECD Ministers put it: "A solid basic education, combined with post-compulsory education and training opportunities throughout working life, is essential for each individual to exploit fully employment opportunities. In close co-operation, governments and the private sector must step up efforts to meet these fundamental requirements." OECD is also highly interested in education outside school and university walls, for instance that done in companies or at home with a computer.

le protectionnisme, à alléger le secteur public, à augmenter la concurrence et à réduire les disparités régionales. Les pays qui n'engagent pas ces efforts aujourd'hui devront le faire demain à un coût beaucoup plus élevé. Il ne s'agit pas de démolir l'Etat-providence, mais de le rendre plus efficace et mieux à même de résoudre les problèmes sociaux complexes qui se poseront à l'avenir.

45. Ce qui a frappé le rapporteur lors de ses entretiens avec l'OCDE, c'est le niveau de priorité que cette organisation attache aux réformes structurelles. Celles-ci sont considérées non comme un moyen parmi tant d'autres de résoudre les problèmes économiques actuels, mais comme un élément *sine qua non* de la lutte de longue haleine contre l'inflation et autres maux. Il note avec intérêt, dans ce contexte, le récent rapport de l'OCDE sur la « Surveillance des politiques structurelles » et l'appui dont il bénéficie de la part du Conseil des ministres de l'organisation. L'accent était plus particulièrement mis sur l'agriculture, la déréglementation dans de nombreux secteurs, les politiques de l'emploi, la réduction des subventions à l'industrie et le développement régional.

46. Bien que cette commission n'ait pas à se prononcer sur les questions agricoles (tâche qui incombe à la commission de l'agriculture de l'Assemblée), il vaut peut-être la peine de rappeler que ce que l'OCDE recherche, c'est une agriculture plus orientée vers le marché, dans laquelle on puisse procéder à une réduction progressive et équilibrée des aides et de la protection, qui bénéficie de moins de subventions génératrices de distorsions du commerce international et qui soit pleinement intégrée au mécanisme de négociation du GATT. Les bases jetées par les ministres de l'OCDE en 1987 et 1988 garderont toute leur importance dans les années à venir.

47. Autre thème important sur lequel les discussions ont porté : le développement des ressources humaines bien que, là aussi, cela relève en fait des compétences d'autres commissions de l'Assemblée. L'instruction de base, l'enseignement et la formation professionnelle sont considérés comme des instruments privilégiés de la réforme structurelle et d'une croissance économique durable, car ils créent chez l'individu une satisfaction plus grande et permettent une plus grande adaptabilité de la main-d'œuvre à des transformations de plus en plus rapides de la société. Comme le disent les ministres de l'OCDE : « une solide instruction de base, combinée à des possibilités d'enseignement après la scolarité obligatoire et de formation à tous les stades de la vie active, est essentielle pour permettre à chaque individu d'exploiter pleinement les débouchés offerts par le marché du travail. Les gouvernements et le secteur privé en étroite coopération doivent redoubler d'efforts pour répondre à ces impératifs fondamentaux ». L'OCDE porte, par ailleurs, un très vif intérêt aux enseignements extra-scolaires et extra-universitaires.

48. Another OECD concern is with poverty, with people who in spite of extensive social protection suffer considerable disadvantage. Difficulties of definition and international comparability of poverty notwithstanding, OECD is concentrating on the examination of specific disadvantaged groups, for example single-parent families (rapidly increasing in number) and ways of helping them.

49. More generally, there is growing recognition of the need for a better co-ordination of social, educational and labour-market policies which both permit a smoother functioning of markets and respond better to the aspirations of individuals.

50. In the words of the OECD Ministers, "Social and labour-market policies should aim at the active participation of all groups, particularly the disadvantaged, in the economy and society at large. This will become all the more important as dependency rates rise with ageing populations and will require better integration of policies, programmes, entitlements and administrative structures, taking advantage of the signals and incentives provided by the market."

51. Structural reform is also needed in financial markets and as regards international capital movements. In fact, the European Communities' "1992" project has led OECD to try to achieve a similar liberalisation in all its twenty-four member states. In order to avoid a repetition of the 1987 stock market collapse (with potentially much worse consequences), OECD has been examining the linkages across securities markets, "system risks" (that is the semi-automatic spread of drastic changes in prices from one market to another) and the capacity of the system to manage such risks.

6. Opening up of centrally planned economies in Eastern Europe

52. The effort to reform communist economies, also known by the Russian term *perestroika*, is one of the most daunting challenges of the free world in this century. There is no example of such an experiment ever having succeeded. Yet the West's own fate may depend on whether it does or not. To teach populations who have not acted as free economic agents for decades (in the case of the Soviet Union for over 70 years) suddenly to start taking initiatives instead of relying on an — albeit unproviding — state machinery is a gargan-

tes, ceux, par exemple, qui sont dispensés par les entreprises ou à domicile grâce à l'informatique.

48. L'OCDE se préoccupe aussi de la pauvreté, c'est-à-dire du sort de ceux qui, en dépit d'une très large protection sociale, sont particulièrement déshérités. En dépit de la difficulté d'élaborer une définition de la pauvreté et d'établir des comparaisons au plan international, l'OCDE centre ses efforts sur l'étude de catégories spécifiques telles que les familles monoparentales (dont le nombre augmente rapidement) et sur les moyens de les aider.

49. D'une manière plus générale l'on reconnaît de plus en plus la nécessité d'une plus grande coordination des politiques sociales, de l'éducation et de l'emploi, qui permettent un meilleur fonctionnement des marchés tout en répondant de manière plus satisfaisante aux aspirations des individus.

50. Pour reprendre les termes des ministres de l'OCDE: «La politique sociale et la politique du marché du travail doivent viser à une participation active de toutes les catégories, en particulier les plus défavorisées, à la vie de l'économie et de la société en général. Cela deviendra d'autant plus important que le rapport entre inactifs et actifs augmentera avec le vieillissement démographique et exigera une meilleure intégration des politiques, des programmes, des droits à prestations et des structures administratives s'appuyant sur les signaux et les incitations provenant du marché.»

51. Une réforme structurelle est également nécessaire sur les marchés financiers et en ce qui concerne les mouvements internationaux de capitaux. En fait, le projet «1992» des Communautés européennes a conduit l'OCDE à tenter de réaliser une libéralisation analogue dans l'ensemble de ses vingt-quatre Etats membres. Afin d'éviter une répétition de l'effondrement des cours boursiers de 1987 (avec des conséquences potentiellement plus graves), l'OCDE a entrepris d'étudier les liens qui existent entre les marchés des valeurs, les «risques systémiques» (c'est-à-dire la transmission semi-automatique de fortes modifications des prix d'un marché à l'autre) et la capacité du système à gérer ces risques.

6. L'ouverture des économies planifiées d'Europe de l'Est

52. L'effort de restructuration des économies communistes, connu sous le nom russe de *perestroika*, est l'un des plus grands défis au monde libre du vingtième siècle. Il n'y a pas d'exemple d'une telle expérience déjà réussi. Pourtant, le destin de l'Occident dépend peut-être de son succès. Former des populations qui depuis des dizaines d'années (en Union Soviétique depuis plus de soixante-dix ans) ne sont plus des agents économiques libres à prendre des initiatives au lieu de s'en remettre aux rouages de l'Etat, si peu efficaces

tuan task for East European societies and for the world. Yet for OECD countries this mission represents, apart from the humanitarian and political dimensions, an extraordinary challenge.

53. The Committee on Economic Affairs and Development was able to take stock, in late May 1989, of the reform efforts of Yugoslavia, which has taken part in many activities of OECD since 1961. Even though Yugoslavia is not a centrally planned economy in the classical sense — indeed it is now in the process of carrying out major reforms of its economic system — it still struggles with many of the problems besetting the rest of Eastern Europe. While it is not for your Rapporteur to enter into a discussion of this subject here, he feels sure that the committee and OECD will closely follow the Yugoslav reform efforts in the coming months.

54. We note also that Mr Paye will pay a visit to Poland this summer and will look forward to hearing his impressions in due course. Generally speaking, the OECD countries' opening to Eastern Europe has been prudent. Efforts have been made to ease various restrictions on reform-minded countries such as Poland, to reschedule their foreign debt, and to open up Western markets to their exports. Contacts with the Soviet Union are also under way in certain technical areas. In the case of Yugoslavia, OECD is now trying to establish mutually acceptable rules for joint ventures in that country.

55. Even though the centrally planned economies of Eastern Europe are not explicitly mentioned in the communiqué of the meeting of the OECD Council at ministerial level, the text nevertheless states: "Given growing economic and environmental interdependence, Ministers consider it important that OECD remain attentive to developments in countries in other regions of the world. Possibilities for mutually informative contacts will be carefully examined." That is, OECD proceeds prudently, but in a positive spirit, in its contacts with Eastern Europe.

56. Your Rapporteur wishes to raise in this context the several important developments in East-West relations that have taken place in the Council of Europe in recent months. The Parliamentary Assembly has granted Special Guest Status to four reform-minded countries in Central and Eastern Europe, namely Yugoslavia, Hungary, Poland and the Soviet Union. Thus, delegations from all these four countries were able to participate in the debate on East-West relations held in the Assembly on 7 July 1989.

soient-ils, est une entreprise titanesque pour les sociétés d'Europe de l'Est et pour le monde. Pour les pays membres de l'OCDE, c'est aussi, indépendamment des aspects humanitaires et politiques, un extraordinaire défi.

53. La commission des questions économiques et du développement a pu, fin mai 1989, prendre la mesure de l'effort de réforme consenti par la Yougoslavie qui participe à de nombreuses activités de l'OCDE depuis 1961. Bien que la Yougoslavie ne soit pas une économie planifiée au sens classique — elle procède d'ailleurs actuellement à de profondes réformes de son système économique — elle est encore aux prises avec nombre des problèmes qui assaillent le reste de l'Europe orientale. Encore qu'il n'appartienne pas au rapporteur d'ouvrir ici un débat sur ce sujet, il est certain que la commission et l'OCDE, dans les mois qui viennent, suivront de très près les efforts de réforme de ce pays.

54. Notons, par ailleurs, que M. Paye se rendra en Pologne cet été, et nous serons très heureux de connaître ses impressions le moment venu. D'une manière générale, l'ouverture à l'Est des pays de l'OCDE a été prudente. Des efforts ont été faits pour assouplir certaines restrictions touchant des pays désireux de réaliser des réformes comme la Pologne, dans le but de réaménager leur dette extérieure et d'ouvrir les marchés occidentaux à leurs exportations. Des contacts avec l'Union Soviétique ont également été pris dans certains domaines techniques. Dans le cas de la Yougoslavie, l'OCDE s'efforce actuellement d'établir des règles mutuellement acceptables pour lancer des opérations en participation dans ce pays.

55. Bien que les économies planifiées d'Europe de l'Est ne soient pas explicitement mentionnées dans le communiqué de la réunion du Conseil de l'OCDE au niveau des ministres, le texte n'en indique pas moins que, «Au vu de l'interdépendance croissante dans le domaine de l'économie et l'environnement, les ministres estiment important que l'OCDE demeure attentive aux évolutions que connaissent les pays d'autres régions du monde. Les possibilités de contacts mutuellement enrichissants seront examinées avec soin.» L'OCDE, en d'autres termes, procède avec prudence, mais dans un esprit positif dans ses contacts avec l'Europe de l'Est.

56. Le rapporteur souhaite évoquer dans ce contexte plusieurs faits nouveaux qui, dans le cadre du Conseil de l'Europe, ont marqué les relations Est-Ouest au cours des derniers mois. L'Assemblée parlementaire a accordé le statut d'invité spécial à quatre pays d'Europe centrale et orientale animés par un esprit de réforme: la Yougoslavie, la Hongrie, la Pologne et l'Union Soviétique. C'est ainsi que les délégations de ces quatre pays ont pu participer au débat sur les relations Est-Ouest que l'Assemblée a tenu le 7 juillet 1989.

57. That debate built to a considerable degree on the speech made by President Gorbachev before the Assembly the previous day. Although it would be too long here to raise all of the many important economic points he raised, two concepts deserve to be singled out. The first was when he spoke about "the prospect of emergence of a vast economic space from the Atlantic to the Urals, where Eastern and Western parts would be strongly interlocked". And the second was his prophecy that "the day would come when the only battle field would be markets open for trade and minds open to ideas". Similar thoughts were eloquently expressed by Lech Walesa as he received the 1989 Council of Europe Human Rights Prize in Strasbourg on 10 May 1989.

7. *Saving our environment*

58. Your Rapporteur has already dealt in passing with this important challenge in the particular case of Eastern Europe. Suffice it here to say that it would be a cruel irony indeed if our civilisation, in developing and expanding, were to pave the way for its own destruction.

59. Fighting the well-known global threats such as desertification, soil erosion, the destruction of the ozone layer and "global warming" must not make us forget more local environmental concerns. Your Rapporteur has consistently fought against damage to the environment in the Twickenham constituency which he is elected to represent. For example, the pestilence of aircraft noise afflicts hundreds of thousands of people living near London (Heathrow) Airport. He, with other MPs, was able to stop one proposal to construct a fifth terminal at Heathrow and to persuade the Secretary of State for Transport to stop any increase in the number of night flights allowed. He led, successfully, local community opposition to the construction of a "theme park" on green belt land at Hampton. He has supported measures to improve the quality of water in the River Thames, and to protect its wild life, such as swans. He voted against an increase in the maximum weight of lorries.

60. These examples illustrate his conviction that economic growth, which is vital to promote employment and incomes and to produce resources for health, pensions, education and welfare, sometimes has to be placed second to the protection of the environment of the people.

61. OECD has for a long time been working on the integration of environmental considerations into economic policy. Another question OECD

57. Ce débat s'appuyait pour l'essentiel sur l'allocution prononcée la veille par M. Gorbatchev devant l'Assemblée. Encore que ce ne soit pas ici le lieu pour revenir sur les nombreuses et importantes questions économiques qu'il a soulevées, deux idées méritent d'être retenues plus particulièrement : tout d'abord l'évocation de la « perspective de la création d'un large espace économique s'étendant de l'Atlantique à l'Oural et caractérisé par une forte interdépendance des parties orientales et occidentales ». La seconde tient de la prophétie : « Un jour viendra où il n'y aura plus d'autre champ de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. » Des réflexions analogues ont d'ailleurs été éloquemment exposées par Lech Walesa qui se trouvait à Strasbourg le 10 mai 1989 pour la remise du prix des droits de l'homme du Conseil de l'Europe dont il était cette année le lauréat.

7. *Sauver notre environnement*

58. Votre rapporteur a déjà fait allusion à cette nécessité dans le cas particulier de l'Europe de l'Est. Qu'il suffise ici de relever l'ironie cruelle qu'il y aurait pour notre civilisation à préparer par son développement même sa propre destruction.

59. La lutte contre les menaces à l'échelon planétaire désormais bien connues telles que la désertification, l'érosion des sols, la destruction de la couche d'ozone et l'« effet de serre » ne doit pas nous faire oublier des préoccupations concernant notre environnement. Votre rapporteur s'est toujours battu contre tout ce qui peut nuire à la qualité de l'environnement dans la circonscription de Twickenham où il a été élu. Ainsi, le bruit des avions est un fléau qui affecte des centaines de milliers de personnes vivant près de l'aéroport de Londres (Heathrow). Il a réussi, avec plusieurs de ses collègues, à bloquer le projet de construction d'un cinquième terminal à Heathrow et a persuadé le ministre des Transports d'interdire toute augmentation du nombre des vols de nuit. Il a mené avec succès une action collective locale contre la construction d'un « parc à thème » dans la ceinture verte de Hampton. Il a appuyé des mesures destinées à améliorer la qualité de l'eau de la Tamise et à protéger sa faune, notamment les cygnes. Il a voté contre l'augmentation du poids maximal autorisé des camions.

60. Ces exemples illustrent sa conviction que la croissance économique, qui est vitale pour promouvoir l'emploi, augmenter les revenus et produire des richesses permettant de financer la santé, les pensions, l'éducation et le bien-être social, doit passer parfois après la protection de l'environnement.

61. L'OCDE travaille depuis longtemps à l'intégration des considérations écologiques aux politiques économiques. Une autre question que se

asks itself is whether the wealth of countries can also be measured in environmental terms? In other words, does a clean but poorer country possibly enjoy greater wealth than a polluted but richer country? OECD has identified five major priorities in this field: finding appropriate regulatory mechanisms to protect the environment; creating clean, "closed" systems of production; encouraging environment-friendly consumption (for example, non-polluting batteries); elaborating a "sustainable development" concept for the world economy; and helping to solve the environment problems of developing countries. The OECD Ministers summed it up in the following, succinct way: "Continuing environmental deterioration will threaten the achievement of sustainable economic development and an improved quality of life for all. It is therefore essential that all countries actively participate in confronting the range of environmental problems, including those of a global nature. The OECD countries bear a special responsibility in this respect."

IV. Concluding remarks

62. OECD's work in the environmental field well illustrates how OECD member governments, and the OECD Secretariat, have increasingly to cope with problems of a longer-term nature. The Rapporteur hopes that OECD will further strengthen its capacity to deal with longer-term developments and policy issues more generally. This would permit OECD member countries not only to react to events but to take action before the range of options has been excessively narrowed.

63. Our meeting with Mr Paye comes at a time when four "Newly Industrializing Economies" (NIEs), Hong Kong, Singapore, South Korea and Taiwan, are intensifying contacts with OECD. Who knows, some day even certain other so-called "Major Developing Economies" in Latin America (Argentina, Brazil and Mexico), or in South Asia (Indonesia, Thailand and India) will become associated in one way or another with OECD. After all, these countries combined (including the four NIEs referred to above) in 1985 accounted for no less than 12% of the aggregate GNP of the world's market economy.

64. The positive attitude of OECD to the NIEs is reflected in the ministerial communiqué, in which Ministers find "considerable scope for further valuable contacts to identify and discuss issues of emerging importance" and "endorse efforts to carry the dialogue forward through informal discussions on more specific issues".

pose l'OCDE est celle de savoir si la prospérité des pays peut aussi se mesurer en termes d'environnement. Autrement dit, un pays propre mais relativement pauvre jouit-il d'une prospérité plus grande qu'un pays plus riche mais plus pollué? L'OCDE a identifié cinq grandes priorités dans ce domaine: trouver des mécanismes de régulation pour protéger l'environnement; créer des systèmes de production «fermés», propres; encourager les types de consommation non nocifs pour l'environnement (par exemple piles non polluantes); élaborer un concept de «développement durable» pour l'économie mondiale; contribuer à résoudre les problèmes d'environnement des pays en voie de développement. Les ministres de l'OCDE ont résumé ces préoccupations de manière succincte, comme suit: «Une détérioration continue de l'environnement compromettra la réalisation d'un développement économique durable et l'amélioration de la qualité de la vie de tous. Il est donc indispensable que tous les pays participent activement à la solution de l'ensemble des problèmes d'environnement, y compris ceux qui ont une dimension planétaire. Les pays de l'OCDE ont une responsabilité particulière à cet égard.»

IV. Conclusions

62. Les travaux de l'OCDE dans le domaine de l'environnement montrent bien que les gouvernements membres de l'OCDE et le secrétariat de l'organisation ont de plus en plus affaire à des problèmes à long terme. Le rapporteur espère que l'OCDE renforcera encore sa capacité à traiter des évolutions à long terme et des questions de politique d'une manière plus générale. Cela permettrait aux pays membres de l'OCDE non seulement de réagir aux événements mais aussi de prendre des mesures avant que l'éventail des options ne se soit trop resserré.

63. Notre réunion avec M. Paye intervient à un moment où quatre «économies nouvellement industrialisées (ENI)», Hong Kong, Singapour, Corée du Sud et Taiwan, intensifient leurs contacts avec l'OCDE. Peut-être certaines «grandes économies en développement» d'Amérique latine (Argentine, Brésil et Mexique), ou d'Asie du Sud (Indonésie, Thaïlande, et Inde) s'associeront-elles avec l'OCDE d'une manière ou d'une autre. De fait, ces pays réunis (y compris les quatre «économies nouvellement industrialisées» mentionnées ci-dessus) représentaient, en 1985, 12 % du PNB global des économies de marché.

64. L'attitude positive de l'OCDE face aux ENI se reflète dans le communiqué dans lequel les ministres constatent l'existence de «larges possibilités de contacts utiles, en vue d'identifier et d'examiner les questions dont l'importance commence à apparaître» et «apportent leur appui aux efforts tendant à poursuivre le dialogue dans le cadre de discussions informelles sur des thèmes plus spécifiques».

APPENDIX I

Summary of projections until 1990 in the OECD area
as regards gross national product, total domestic demand, inflation, current balances and unemployment

Summary of projections¹

Seasonally adjusted at annual rates

	1987	1988	1989	1990	1988	1989		1990	
					II	I	II	I	II
Percentage changes from previous period									
Real GNP									
United States	3,4	3,9	3	2½	2,6	3¾	2	2¼	2¼
Japan	4,5	5,7	4¾	4¼	4,5	4¾	4¼	4¼	4
Federal Republic of Germany	1,8	3,4	3	2¾	2,5	3½	2¼	3¼	2¾
OECD Europe	2,7	3,5	3	2¾	2,9	3¼	2¾	2¾	2½
Total OECD	3,4	4,1	3¼	2¾	3,1	3¾	2¾	2¾	2¾
Real total domestic demand									
United States	3,0	3,0	2¾	2	2,4	3¼	1¾	2	2¼
Japan	5,2	7,7	5	4	5,2	5	4½	4	4
Federal Republic of Germany	3,1	3,5	2½	2¾	2,7	2¾	2	3	2¾
OECD Europe	3,8	4,1	3¼	2¾	3,9	3	2¾	2¾	2½
Total OECD	3,8	4,5	3½	2¾	3,7	3½	2¾	2¾	2¾
Inflation (GNP/GDP deflator)									
United States	3,3	3,4	5	5¼	5,0	4¾	5	5¼	5¼
Japan	-0,2	0,4	1½	2¼	1,3	1½	2	2¼	2¼
Federal Republic of Germany	2,1	1,5	2½	2½	1,7	3	2½	2¼	2¼
OECD Europe	4,3	4,9	5¼	4¾	5,3	5¼	5	4¾	4½
Total OECD	3,2	3,6	4½	4½	4,5	4¼	4½	4½	4¼
thousand/million									
Current balances									
United States	-154,0	-135,3	-123	-116	-129,0	-125	-120	-118	-115
Japan	87,0	79,6	80	83	81,1	81	80	82	84
Federal Republic of Germany	45,2	48,5	48	53	48,2	47	49	51	54
OECD Europe	36,6	14,6	-2	-1	2,3	-3	-1	-1	-1
Total OECD	-48,9	-61,8	-68	-57	-69,4	-71	-65	-60	-53
OPEC	-6,1	-15,9	-8	-5	-15,8	-8	-8	-6	-4
Non-OPEC developing countries	7,5	1,8	-5	-15	4,3	-3	-6	-12	-18
Per cent of labour force									
Unemployment									
United States	6,2	5,5	5¼	5½	5,4	5¼	5½	5½	5¾
Japan	2,9	2,5	2¼	2¼	2,5	2¼	2¼	2¼	2¼
Federal Republic of Germany	7,9	7,9	7½	7	7,9	7½	7¼	7	7
OECD Europe	10,5	10,1	9¾	9¾	10,0	9¾	9¾	9¾	9¾
Total OECD	7,8	7,3	7	7¼	7,2	7	7	7	7¼
Percentage changes from previous period									
World trade²	5,6	8,7	7½	7	8,6	7	7¼	7	7

1. Assumptions underlying the projections include:

- no change in actual and announced policies;
- unchanged exchange rates from 2 May 1989; in particular \$1 = Y 133,9, DM 1,89;
- dollar price (OECD fob imports) for internationally traded oil of \$16 per barrel for 1989 and constant in real terms thereafter.

2. Arithmetic average of the growth rates of the world import volume and the world export volume.

The cut-off date for other information used in the compilation of the projections was 18 May 1989.

Source: *OECD Economic Outlook*, June 1989.

ANNEXE I

Résumé des prévisions jusqu'en 1990 dans la zone OCDE quant au produit national brut, à la demande totale intérieure, à l'inflation, aux balances des opérations courantes et au chômage

Résumé des prévisions ¹

Taux annuels désaisonnalisés

	1987	1988	1989	1990	1988 II	1989 I	1989 II	1990 I	1990 II
Pourcentages de variation par rapport à la période précédente									
PNB en volume									
Etats-Unis	3,4	3,9	3	2¼	2,6	3¾	2	2¼	2¼
Japon	4,5	5,7	4¾	4¼	4,5	4¾	4¼	4¼	4
République Fédérale d'Allemagne	1,8	3,4	3	2¾	2,5	3½	2¼	3¼	2¾
OCDE Europe	2,7	3,5	3	2¾	2,9	3¼	2¾	2¾	2½
Total de l'OCDE	3,4	4,1	3¼	2¾	3,1	3¾	2¾	2¾	2¾
Demande intérieure totale en volume									
Etats-Unis	3,0	3,0	2¾	2	2,4	3¼	1¾	2	2¼
Japon	5,2	7,7	5	4	5,2	5	4½	4	4
République Fédérale d'Allemagne	3,1	3,5	2½	2¾	2,7	2¾	2	3	2¾
OCDE Europe	3,8	4,1	3¼	2¾	3,9	3	2¾	2¾	2½
Total de l'OCDE	3,8	4,5	3½	2¾	3,7	3½	2¾	2¾	2¾
Inflation (indice de prix implicite du PNB/PIB)									
Etats-Unis	3,3	3,4	5	5¼	5,0	4¾	5	5¼	5¼
Japon	-0,2	0,4	1½	2¼	1,3	1½	2	2¼	2¼
République Fédérale d'Allemagne	2,1	1,5	2½	2½	1,7	3	2½	2¼	2¼
OCDE Europe	4,3	4,9	5¼	4¾	5,3	5¼	5	4¾	4½
Total de l'OCDE	3,2	3,6	4½	4½	4,5	4¼	4½	4½	4¼
Milliards de dollars									
Balance des opérations courantes									
Etats-Unis	-154,0	-135,3	-123	-116	-129,0	-125	-120	-118	-115
Japon	87,0	79,6	80	83	81,1	81	80	82	84
République Fédérale d'Allemagne	45,2	48,5	48	53	48,2	47	49	51	54
OCDE Europe	36,6	14,6	-2	-1	2,3	-3	-1	-1	-1
Total de l'OCDE	-48,9	-61,8	-68	-57	-69,4	-71	-65	-60	-53
OPEP	-6,1	-15,9	-8	-5	-15,8	-8	-8	-6	-4
Pays en développement non membres de l'OPEP	7,5	1,8	-5	-15	4,3	-3	-6	-12	-18
En pourcentage de la population active									
Chômage									
Etats-Unis	6,2	5,5	5¼	5½	5,4	5¼	5½	5½	5¾
Japon	2,9	2,5	2¼	2¼	2,5	2¼	2¼	2¼	2¼
République Fédérale d'Allemagne	7,9	7,9	7½	7	7,9	7½	7¼	7	7
OCDE Europe	10,5	10,1	9¾	9¾	10,0	9¾	9¾	9¾	9¾
Total de l'OCDE	7,8	7,3	7	7¼	7,2	7	7	7	7¼
Pourcentages de variation par rapport à la période précédente									
Commerce mondial²	5,6	8,7	7½	7	8,6	7	7¼	7	7

1. Les hypothèses sur lesquelles sont fondées les prévisions sont les suivantes:

- les politiques en vigueur ou annoncées restent inchangées;
- les taux de change ne varieront pas par rapport à leur niveau du 2 mai 1989; plus particulièrement 1\$ = 133,9 yen et 1,89 deutsche mark;
- prix en dollars (OCDE importations, fob) du pétrole faisant l'objet d'échanges internationaux: 16 dollars le baril pour 1989 et constant en terme réel ensuite.

2. Moyenne arithmétique des taux de croissance des importations et des exportations mondiales en volume.

Les prévisions ont été établies à partir de données collectées avant la date limite du 18 mai 1989.

Source: *Perspectives économiques de l'OCDE*, juin 1989.

APPENDIX II

Inflation developments and consumer price changes in the OECD area

Inflation developments (Percentage changes from previous period)

	GNP/GDP deflator ¹				Private consumption deflator			
	Average 1985-87	1988	1989	1990	Average 1985-87	1988	1989	1990
United States	3,0	3,4	5	5¼	3,5	4,2	5	5¼
Japan	0,8	0,4	1½	2¼	0,2	0	2	2¾
Canada	3,4	4,2	4¾	4½	3,7	3,4	4¼	4¼
Four major European countries	4,2	3,9	4¼	3¾	2,8	3,2	4¼	3¾
Federal Republic of Germany	2,6	1,5	2½	2½	0,1	1,3	3	2¾
France	4,0	3,2	3¼	2¾	2,9	2,7	3½	2¾
Italy	6,8	5,9	5½	5	5,5	5,0	5¾	5
United Kingdom	4,1	6,6	6¾	5¾	4,1	5,0	5¾	5¼
Other European countries ²	4,2	3,6	4	4	3,4	3,3	4¼	4
Total OECD	3,4	3,6	4½	4½	3,0	3,4	4½	4½

1. 1987 GDP weights and exchange rates.

2. Excluding three high-inflation countries: Greece, Iceland and Turkey.

Consumer prices (Percentage changes from previous period, not seasonally adjusted)

	At average annual rate					At actual rate					
	Average		1986	1987	1988	12 months to March 1989	6 months to March 1989	Decem- ber	January	February	March
	1967-76	1976-85									
United States	6,1	7,3	1,9	3,7	4,1	5,0	2,1	0,2	0,5	0,4	0,6
Japan	9,4	4,1	0,4	-0,2	0,5	0,9	-0,4	-0,3	-0,3	-0,4	0,6
Fed. Republic of Ger- many	4,8	3,9	-0,2	0,2	1,2	2,7	2,1	0,2	1,1	0,3	0,2
France	7,8	10,1	2,7	3,1	2,7	3,4	1,5	0,2	0,4	0,3	0,3
Italy ¹	9,1	15,1	6,1	4,6	5,0	6,4	4,1	0,3	0,8	0,8	0,5
United Kingdom	10,8	10,1	3,4	4,2	4,9	7,9	3,6	0,3	0,6	0,7	0,4
Canada	6,2	8,1	4,2	4,4	4,0	4,6	2,4	0	0,5	0,7	0,5
Total of above countries ²	7,1	7,4	2,0	2,8	3,1	4,1	1,8	0,1	0,4	0,3	0,5
Austria	6,0	4,8	1,7	1,4	2,0	2,2	0,9	0	0,7	0,5	0,1
Belgium	6,8	6,4	1,3	1,6	1,2	2,8	1,4	0,4	0,4	0,4	0,2
Denmark	8,2	9,2	3,6	4,0	4,6	4,7	2,6	0	0,5	0,7	0,6
Finland	9,6	9,1	2,9	4,1	5,1	6,6	3,2	0,8	0,5	0,5	1,1
Greece	8,9	19,0	23,0	16,4	13,5	13,5	6,3	1,1	-0,3	-0,4	2,7
Iceland ³	22,9	46,5	22,2	18,3	25,7	20,9	6,7	0,2	1,7	1,4	2,8
Ireland	11,6	12,7	3,8	3,2	2,1	3,3 ⁴	1,9 ⁴	→	←	0,4 ⁵	→
Luxembourg	6,1	6,3	0,3	-0,1	1,4	2,8	1,9	0	0,7	0,3	0,3
Netherlands	7,4	4,7	0,1	-0,7	0,7	0,8	-0,2	-0,1	-1,0	0,3	0,4
Norway	7,5	8,7	7,2	8,7	6,7	4,3	2,0	0	0,7	0,4	0,9
Portugal ³	12,6	22,9	11,8	9,4	9,7	12,4	7,4	1,2	1,3	1,4	0,9
Spain	10,0	15,1	8,8	5,3	4,8	6,0	2,7	0,8	1,0	0,2	0,6
Sweden	6,8	9,7	4,3	4,2	5,8	6,3	3,3	0,2	1,2	0,5	0,4
Switzerland	5,4	3,5	0,7	1,5	1,8	2,2	2,0	0,3	0,5	0,4	0,3
Turkey ⁶	14,9	44,9	34,6	38,9	75,4	64,5	34,6	3,9	5,5	4,3	2,5
Australia	8,2	9,0	9,1	8,5	7,2	6,9 ⁴	3,1 ⁴	→	←	0,3 ⁵	→
New Zealand	9,3	13,0	13,2	15,7	6,4	4,0 ⁴	2,3 ⁴	→	←	0,4 ⁵	→
Total OECD ²	7,3	8,0	2,6	3,2	3,8	4,9	2,3	0,2	0,5	0,4	0,5
OECD Europe ²	8,0	10,0	4,0	3,8	4,9	6,5	3,7	0,4	0,8	0,6	0,5
EEC ²	7,9	9,4	3,3	3,1	3,4	4,8	2,6	0,3	0,6	0,5	0,4

1. Index for households of wage and salary earners.

2. The country weights used in the aggregate indices are based on the private consumption and exchange rates of the preceding year.

3. Excluding rent.

4. Since consumer prices are available only on a quarterly basis, the figures shown for the rates of change over 12 and 6 months are calculated as the rate of change over 4 and 2 quarters respectively to the latest quarter available.

5. The monthly rate is calculated as the change between the two most recent quarterly indices, expressed at a monthly rate and centred at the mid-month of the quarter.

6. 1968-70: Istanbul index (84 items); 1971-82: Istanbul index (154 items); from 1983, Turkish index.

Source: OECD Economic Outlook, June 1989.

ANNEXE II

Evolution de l'inflation et des prix à la consommation dans la zone de l'OCDE

Evolution de l'inflation (Pourcentages de variation par rapport à la période précédente)

	Indice implicite de prix du PNB/PIB ¹				Indice implicite de prix de la consommation privée			
	Moyenne 1985-87	1988	1989	1990	Moyenne 1985-87	1988	1989	1990
Etats-Unis	3,0	3,4	5	5¼	3,5	4,2	5	5¼
Japon	0,8	0,4	1½	2¼	0,2	0	2	2¾
Canada	3,4	4,2	4¾	4½	3,7	3,4	4¼	4¼
Quatre grands pays européens	4,2	3,9	4¼	3¾	2,8	3,2	4¼	3¾
République Fédérale d'Allemagne	2,6	1,5	2½	2½	0,1	1,3	3	2¾
France	4,0	3,2	3¼	2¾	2,9	2,7	3½	2¾
Italie	6,8	5,9	5½	5	5,5	5,0	5¾	5
Royaume-Uni	4,1	6,6	6¾	5¾	4,1	5,0	5¾	5¼
Autres pays européens ²	4,2	3,6	4	4	3,4	3,3	4¼	4
OCDE total	3,4	3,6	4½	4½	3,0	3,4	4½	4½

1. Pondération par le PIB de 1987 aux taux de change de 1987.

2. Non compris les trois pays ayant des taux d'inflation élevés: Grèce, Islande et Turquie.

Prix à la consommation (Pourcentages de variation par rapport à la période précédente, non désaisonnalisés)

	Taux annuels moyens					Taux réels					
	Moyenne		1986	1987	1988	12 mois se terminant en mars 1989	6 mois se terminant en mars 1989	Décembre	Janvier	Février	Mars
	1967-76	1976-85									
Etats-Unis	6,1	7,3	1,9	3,7	4,1	5,0	2,1	0,2	0,5	0,4	0,6
Japon	9,4	4,1	0,4	-0,2	0,5	0,9	-0,4	-0,3	-0,3	-0,4	0,6
Rép. Féd. d'Allemagne	4,8	3,9	-0,2	0,2	1,2	2,7	2,1	0,2	1,1	0,3	0,2
France	7,8	10,1	2,7	3,1	2,7	3,4	1,5	0,2	0,4	0,3	0,3
Italie ¹	9,1	15,1	6,1	4,6	5,0	6,4	4,1	0,3	0,8	0,8	0,5
Royaume-Uni	10,8	10,1	3,4	4,2	4,9	7,9	3,6	0,3	0,6	0,7	0,4
Canada	6,2	8,1	4,2	4,4	4,0	4,6	2,4	0	0,5	0,7	0,5
Total des pays ci-dessus ²	7,1	7,4	2,0	2,8	3,1	4,1	1,8	0,1	0,4	0,3	0,5
Autriche	6,0	4,8	1,7	1,4	2,0	2,2	0,9	0	0,7	0,5	0,1
Belgique	6,8	6,4	1,3	1,6	1,2	2,8	1,4	0,4	0,4	0,4	0,2
Danemark	8,2	9,2	3,6	4,0	4,6	4,7	2,6	0	0,5	0,7	0,6
Finlande	9,6	9,1	2,9	4,1	5,1	6,6	3,2	0,8	0,5	0,5	1,1
Grèce	8,9	19,0	23,0	16,4	13,5	13,5	6,3	1,1	-0,3	-0,4	2,7
Islande	22,9	46,5	22,2	18,3	25,7	20,9	6,7	0,2	1,7	1,4	2,8
Irlande	11,6	12,7	3,8	3,2	2,1	3,3 ⁴	1,9 ⁴	→	←	0,4 ⁵	→
Luxembourg	6,1	6,3	0,3	-0,1	1,4	2,8	1,9	0	0,7	0,3	0,3
Pays-Bas	7,4	4,7	0,1	-0,7	0,7	0,8	-0,2	-0,1	-1,0	0,3	0,4
Norvège	7,5	8,7	7,2	8,7	6,7	4,3	2,0	0	0,7	0,4	0,9
Portugal ³	12,6	22,9	11,8	9,4	9,7	12,4	7,4	1,2	1,3	1,4	0,9
Espagne	10,0	15,1	8,8	5,3	4,8	6,0	2,7	0,8	1,0	0,2	0,6
Suède	6,8	9,7	4,3	4,2	5,8	6,3	3,3	0,2	1,2	0,5	0,4
Suisse	5,4	3,5	0,7	1,5	1,8	2,2	2,0	0,3	0,5	0,4	0,3
Turquie ⁶	14,9	44,9	34,6	38,9	75,4	64,5	34,6	3,9	5,5	4,3	2,5
Australie	8,2	9,0	9,1	8,5	7,2	6,9 ⁴	3,1 ⁴	→	←	0,3 ⁵	→
Nouvelle-Zélande	9,3	13,0	13,2	15,7	6,4	4,0 ⁴	2,3 ⁴	→	←	0,4 ⁵	→
Total OCDE ²	7,3	8,0	2,6	3,2	3,8	4,9	2,3	0,2	0,5	0,4	0,5
OCDE Europe ²	8,0	10,0	4,0	3,8	4,9	6,5	3,7	0,4	0,8	0,6	0,5
CEE ²	7,9	9,4	3,3	3,1	3,4	4,8	2,6	0,3	0,6	0,5	0,4

1. Indice concernant les familles d'ouvriers et d'employés.

2. Les pondérations utilisées pour obtenir les indices des agrégats sont basées sur la consommation privée et les taux de change de l'année précédente.

3. Loyers exclus.

4. Les prix à la consommation n'étant connus que sur une base trimestrielle, les chiffres indiqués pour les taux de variation sur douze et six mois représentent des taux de variation respectivement sur quatre et deux trimestres, jusqu'au dernier trimestre disponible.

5. Le taux mensuel représente le taux de variation entre les deux derniers indices trimestriels, exprimé en taux mensuel et centré en milieu de trimestre.

6. 1968-70: indice Istanbul (84 articles); 1971-82: indice Istanbul (154 articles); depuis 1983, indice Turquie.

Source: Perspectives économiques de l'OCDE, juin 1989.

APPENDIX III
Unemployment, past and projected
Unemployment in the OECD area¹

	1988 Unemployment (thousands)	1986	1987	1988	1989	1990	1988		1989		1990	
							I	II	I	II	I	II
Unemployment rates												
United States	6 695	7,0	6,2	5,5	5¼	5½	5,6	5,4	5¼	5½	5½	5¼
Japan	1 545	2,8	2,9	2,5	2¼	2¼	2,5	2,5	2¼	2¼	2¼	2¼
Federal Republic of Germany	2 242	7,9	7,9	7,9	7½	7	7,9	7,9	7½	7¼	7	7
France	2 437	10,4	10,5	10,1	10	10¼	10,0	10,1	10	10	10	10¼
Italy	2 885	10,3	11,0	11,0	11	11½	11,1	11,0	11	11¼	11¼	11½
United Kingdom	2 341	11,7	10,2	8,2	7	7¼	8,7	7,6	7¼	7	7¼	7½
Canada	1 050	9,6	8,9	7,8	7¾	7¾	7,8	7,9	7¾	7¾	7¾	7¾
Total of above countries	19 194	7,3	6,9	6,3	6	6¼	6,4	6,2	6	6	6¼	6¼
Other OECD countries ²	8 843	11,6	11,0	10,8	10¾	10¾	10,9	10,8	10¾	10¾	10¾	10¾
Total OECD	28 037	8,2	7,8	7,3	7	7¼	7,4	7,2	7	7	7	7¼
Four major European countries	9 904	10,1	9,9	9,2	8¾	9	9,4	9,1	8¾	8¾	8¾	9
OECD Europe	18 077	10,9	10,5	10,1	9¾	9¾	10,2	10,0	9¾	9¾	9¾	9¾
EEC	14 636	11,2	10,8	10,2	9¾	9½	10,3	10,0	9¾	9½	9½	9¾
Total OECD less the United States	21 342	8,8	8,5	8,1	7¾	7¾	8,2	8,0	7¾	7¾	7¾	8
Unemployment levels (millions)												
North America		9,5	8,6	7,7	7¾	8	7,8	7,7	7½	7¾	8	8¼
OECD Europe		19,2	18,7	18,1	17¾	17¾	18,2	17,9	17¾	17¾	17¾	18
Total OECD		31,0	29,7	28,0	27½	28¼	28,3	27,8	27¼	27½	28	28¼

1. For sources and definitions, see *Sources and Methods*. For unemployment rates standardised by OECD, facilitating cross-country comparisons, see Table R 17 in *Reference Statistics*.

2. For details on a yearly basis, see Table 42.

Unemployment rates in other OECD countries¹

Percentage of labour force

	1988 Unemployment (thousands)	1986	1987	1988	1989	1990
Austria	119	3,1	3,8	3,5	3¼	3
Belgium	424	11,3	11,1	10,0	9½	9
Denmark	244	7,8	7,8	8,6	9½	9¾
Finland	115	5,4	5,1	4,5	3¾	3¾
Greece	302	7,4	7,4	7,6	7¾	8
Iceland	1	0,6	0,5	1,0	1¼	—
Ireland	219	17,4	17,5	16,7	15½	15
Luxembourg	2	1,4	1,6	1,4	1¼	1½
Netherlands ²	435	13,2	8,7	8,3	8	8
Norway	71	2,0	2,1	3,2	4¼	4
Portugal	254	8,6	7,1	5,6	5½	5½
Spain	2 853	21,0	20,5	19,5	18¼	17¼
Sweden	72	2,2	1,9	1,6	1½	1¾
Switzerland	24	0,7	0,7	0,7	¾	¾
Turkey	3 039	15,8	15,2	15,9	16¾	17¼
Total of above European countries	8 173	12,2	11,5	11,3	11¼	11¼
Australia	575	8,0	8,0	7,1	6½	7
New Zealand	96	4,0	4,1	6,0	7	7½
Total of above countries	8 843	11,6	11,0	10,8	10¾	10¾

1. For sources and definitions, see *Sources and Methods*.

2. Values for 1987 and 1988 are based on estimates of unemployment using the new measurement methods.

Source: *OECD Economic Outlook*, June 1989.

ANNEXE III
Chômage passé et futur
Chômage dans la zone de l'OCDE¹

	1988 Chômage (milliers)	1986	1987	1988	1989	1990	1988		1989		1990	
							I	II	I	II	I	II
Taux de chômage												
Etats-Unis	6 695	7,0	6,2	5,5	5¼	5½	5,6	5,4	5¼	5½	5½	5¼
Japon	1 545	2,8	2,9	2,5	2¼	2¼	2,5	2,5	2¼	2¼	2¼	2¼
République Fédérale d'Allemagne	2 242	7,9	7,9	7,9	7½	7	7,9	7,9	7½	7¼	7	7
France	2 437	10,4	10,5	10,1	10	10¼	10,0	10,1	10	10	10	10¼
Italie	2 885	10,3	11,0	11,0	11	11½	11,1	11,0	11	11¼	11¼	11½
Royaume-Uni	2 341	11,7	10,2	8,2	7	7¼	8,7	7,6	7¼	7	7¼	7½
Canada	1 050	9,6	8,9	7,8	7¾	7¾	7,8	7,9	7¾	7¾	7¾	7¾
Total des pays ci-dessus	19 194	7,3	6,9	6,3	6	6¼	6,4	6,2	6	6	6¼	6¼
Autres pays de l'OCDE ²	8 843	11,6	11,0	10,8	10¾	10¾	10,9	10,8	10¾	10¾	10¾	10¾
Total de l'OCDE	28 037	8,2	7,8	7,3	7	7¼	7,4	7,2	7	7	7	7¼
Quatre grands pays européens	9 904	10,1	9,9	9,2	8¾	9	9,4	9,1	8¾	8¾	8¾	9
OCDE Europe	18 077	10,9	10,5	10,1	9¾	9¾	10,2	10,0	9¾	9¾	9¾	9¾
CEE	14 636	11,2	10,8	10,2	9¾	9½	10,3	10,0	9¾	9½	9½	9¾
Total de l'OCDE moins les Etats-Unis	21 342	8,8	8,5	8,1	7¾	7¾	8,2	8,0	7¾	7¾	7¾	8
Niveau du chômage (millions)												
Amérique du Nord		9,5	8,6	7,7	7¾	8	7,8	7,7	7½	7¾	8	8¼
OCDE Europe		19,2	18,7	18,1	17¾	17¾	18,2	17,9	17¾	17¾	17¾	18
Total de l'OCDE		31,0	29,7	28,0	27½	28¼	28,3	27,8	27¼	27½	28	28¼

1. Pour les sources et les définitions, voir *Sources et méthodes*. Les taux de chômage normalisés par l'OCDE, afin de faciliter les comparaisons entre pays, apparaissent dans le tableau R 17 des *Statistiques de base*.

2. Données annuelles détaillées dans le tableau 42.

Taux de chômage dans les autres pays de l'OCDE¹

En pourcentage de la population active

	1988 Chômage (milliers)	1986	1987	1988	1989	1990
Autriche	119	3,1	3,8	3,5	3¼	3
Belgique	424	11,3	11,1	10,0	9½	9
Danemark	244	7,8	7,8	8,6	9½	9¾
Finlande	115	5,4	5,1	4,5	3¾	3¾
Grèce	302	7,4	7,4	7,6	7¾	8
Islande	1	0,6	0,5	1,0	1¼	—
Irlande	219	17,4	17,5	16,7	15½	15
Luxembourg	2	1,4	1,6	1,4	1¼	1½
Pays-Bas ²	435	13,2	8,7	8,3	8	8
Norvège	71	2,0	2,1	3,2	4¼	4
Portugal	254	8,6	7,1	5,6	5½	5½
Espagne	2 853	21,0	20,5	19,5	18¼	17¼
Suède	72	2,2	1,9	1,6	1½	1¾
Suisse	24	0,7	0,7	0,7	¾	¾
Turquie	3 039	15,8	15,2	15,9	16¾	17¼
Total des pays européens ci-dessus	8 173	12,2	11,5	11,3	11¼	11¼
Australie	575	8,0	8,0	7,1	6½	7
Nouvelle-Zélande	96	4,0	4,1	6,0	7	7½
Total des pays ci-dessus	8 843	11,6	11,0	10,8	10¾	10¾

1. Pour les sources et les définitions, voir *Sources et méthodes*.

2. Les données pour 1987 et 1988 sont calculées à partir des estimations de chômage correspondant à la nouvelle méthode de calcul.

Source: *Perspectives économiques de l'OCDE*, juin 1989.

APPENDIX IV

Current balances in the OECD area

Current balances of major OECD countries and country groups

\$ thousand million, seasonally adjusted, at annual rates

	1986	1987	1988	1989	1990	1988		1989		1990	
						I	II	I	II	I	II
United States	-138,8	-154,0	-135,3	-123	-116	-141,6	-129,0	-125	-120	-118	-115
Japan	85,8	87,0	79,6	80	83	78,1	81,1	81	80	82	84
Federal Republic of Germany	39,2	45,2	48,5	48	53	48,8	48,2	47	49	51	54
France	3,0	-4,1	-3,8	-5	-4	2,2	-9,9	-5	-5	-4	-5
Italy	2,5	-1,0	-4,0	-8	-10	-3,0	-4,9	-8	-9	-9	-10
United Kingdom	0,2	-4,8	-26,1	-28	-28	-20,9	-31,3	-29	-26	-27	-29
Canada	-7,6	-8,0	-9,1	-10	-12	-7,7	-10,6	-10	-10	-11	-12
Total of above countries	-15,6	-39,6	-50,3	-45	-34	-44,1	-56,4	-49	-42	-37	-32
Other OECD countries	-4,0	-9,3	-11,6	-23	-22	-10,1	-13,1	-22	-23	-23	-21
Total OECD	-19,6	-48,9	-61,8	-68	-57	-54,2	-69,4	-71	-65	-60	-53
Four major European countries	44,9	35,3	14,6	7	10	27,1	2,1	5	9	10	10
OECD Europe	52,1	36,6	14,6	-2	-1	26,9	2,3	-3	-1	-1	-1
EEC	51,0	37,7	16,6	1	1	27,6	5,6	0	1	1	1
Total OECD less the United States	119,3	105,1	73,5	55	59	87,4	59,6	54	55	57	61

Current balances of other OECD countries

\$ thousand million

	1986	1987	1988	1989	1990
Austria	0,2	-0,2	-0,5	- $\frac{3}{4}$	-1
Belgium-Luxembourg	3,1	2,9	3,1	2 $\frac{3}{4}$	2 $\frac{3}{4}$
Denmark	-4,5	-3,0	-1,8	-1 $\frac{1}{2}$	-1 $\frac{1}{4}$
Finland	-0,8	-1,9	-3,0	-4 $\frac{1}{4}$	-5 $\frac{1}{4}$
Greece	-1,7	-1,2	-1,0	-1 $\frac{3}{4}$	-2 $\frac{1}{4}$
Iceland	0	-0,2	-0,3	- $\frac{1}{4}$	-
Ireland	-0,7	0,4	0,6	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$
Netherlands	4,5	2,9	5,3	3 $\frac{1}{4}$	4 $\frac{3}{4}$
Norway	-4,5	-4,1	-3,7	$\frac{3}{4}$	3 $\frac{1}{2}$
Portugal	1,1	0,5	-0,6	-1 $\frac{1}{2}$	-2 $\frac{1}{4}$
Spain	4,1	0	-3,6	-8 $\frac{1}{4}$	-11
Sweden	0,7	-1,0	-2,5	-3	-3 $\frac{1}{2}$
Switzerland	6,9	7,2	6,4	5 $\frac{1}{4}$	4 $\frac{3}{4}$
Turkey	-1,5	-1,0	1,5	- $\frac{3}{4}$	- $\frac{1}{2}$
Total of above European countries	7,2	1,2	0	-9 $\frac{1}{2}$	-11 $\frac{1}{4}$
Australia	-9,7	-8,8	-10,8	-12 $\frac{3}{4}$	-10 $\frac{3}{4}$
New Zealand	-1,5	-1,7	-0,8	- $\frac{1}{2}$	- $\frac{1}{4}$
Total of above countries	-4,0	-9,3	-11,6	-22 $\frac{3}{4}$	-22 $\frac{1}{4}$

Source: OECD Economic Outlook, June 1989.

ANNEXE IV

Balance des opérations courantes dans la zone de l'OCDE

Balance des opérations courantes des principaux pays et groupes de pays de l'OCDE

Milliards de dollars, taux annuels désaisonnalisés

	1986	1987	1988	1989	1990	1988		1989		1990	
						I	II	I	II	I	II
Etats-Unis	-138,8	-154,0	-135,3	-123	-116	-141,6	-129,0	-125	-120	-118	-115
Japon	85,8	87,0	79,6	80	83	78,1	81,1	81	80	82	84
République Fédérale d'Allemagne	39,2	45,2	48,5	48	53	48,8	48,2	47	49	51	54
France	3,0	-4,1	-3,8	-5	-4	2,2	-9,9	-5	-5	-4	-5
Italie	2,5	-1,0	-4,0	-8	-10	-3,0	-4,9	-8	-9	-9	-10
Royaume-Uni	0,2	-4,8	-26,1	-28	-28	-20,9	-31,3	-29	-26	-27	-29
Canada	-7,6	-8,0	-9,1	-10	-12	-7,7	-10,6	-10	-10	-11	-12
Total des pays ci-dessus	-15,6	-39,6	-50,3	-45	-34	-44,1	-56,4	-49	-42	-37	-32
Autres pays de l'OCDE	-4,0	-9,3	-11,6	-23	-22	-10,1	-13,1	-22	-23	-23	-21
Total de l'OCDE	-19,6	-48,9	-61,8	-68	-57	-54,2	-69,4	-71	-65	-60	-53
Quatre grands pays européens	44,9	35,3	14,6	7	10	27,1	2,1	5	9	10	10
OCDE Europe	52,1	36,6	14,6	-2	-1	26,9	2,3	-3	-1	-1	-1
CEE	51,0	37,7	16,6	1	1	27,6	5,6	0	1	1	1
Total de l'OCDE moins les Etats-Unis	119,3	105,1	73,5	55	59	87,4	59,6	54	55	57	61

Balance des opérations courantes des autres pays de l'OCDE

Milliards de dollars

	1986	1987	1988	1989	1990
Autriche	0,2	-0,2	-0,5	-3/4	-1
Belgique-Luxembourg	3,1	2,9	3,1	23/4	23/4
Danemark	-4,5	-3,0	-1,8	-1 1/2	-1 1/4
Finlande	-0,8	-1,9	-3,0	-4 1/4	-5 1/4
Grèce	-1,7	-1,2	-1,0	-1 3/4	-2 1/4
Islande	0	-0,2	-0,3	-1/4	-
Irlande	-0,7	0,4	0,6	1/2	1/2
Pays-Bas	4,5	2,9	5,3	3 1/4	4 3/4
Norvège	-4,5	-4,1	-3,7	3/4	3 1/2
Portugal	1,1	0,5	-0,6	-1 1/2	-2 1/4
Espagne	4,1	0	-3,6	-8 1/4	-11
Suède	0,7	-1,0	-2,5	-3	-3 1/2
Suisse	6,9	7,2	6,4	5 1/4	4 3/4
Turquie	-1,5	-1,0	1,5	-3/4	-1/2
Total des pays européens ci-dessus	7,2	1,2	0	-9 1/2	-11 1/4
Australie	-9,7	-8,8	-10,8	-12 3/4	-10 3/4
Nouvelle-Zélande	-1,5	-1,7	-0,8	-1/2	-1/4
Total des pays ci-dessus	-4,0	-9,3	-11,6	-22 3/4	-22 1/4

Source: Perspectives économiques de l'OCDE, juin 1989.

APPENDIX V

Official Development Assistance (ODA) from OECD, DAC (Development Assistance Committee) countries

ODA performance of DAC countries in 1988 and recent years

Net disbursements	Million dollars			Percentage of GNP						Percentage change 1988/87			Annual average percentage change in volume ² 1982/83 – 1987/88
	1988 actual figures ¹	1987 actual figures ¹	1988 at 1987 prices and exchange rates	1975/79 average	1980/84 average	1987/88 average	1986	1987	1988	In national currency	In dollars	In volume terms ²	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
Australia	1 091	627	893	0,51	0,48	0,41	0,47	0,34	0,46	55,4	73,9	42,3	-1,6
Austria	302	201	290	0,22	0,29	0,21	0,21	0,17	0,24	45,5	50,3	44,4	-4,7
Belgium	592	685	577	0,54	0,56	0,43	0,48	0,48	0,39	-14,8	-13,5	-15,8	-3,8
Canada	2 340	1 885	2 085	0,50	0,45	0,48	0,48	0,47	0,50	15,2	24,1	10,6	6,9
Denmark	922	859	868	0,72	0,76	0,88	0,89	0,88	0,89	5,6	7,3	1,0	5,8
Finland	610	433	546	0,18	0,29	0,55	0,45	0,49	0,59	34,1	40,9	26,1	16,4
France													
incl. DOM-TOM	6 959	6 525	6 709	0,59	0,72	0,74	0,70	0,74	0,73	5,7	6,7	2,8	2,4
excl.	4 777	4 489	4 605	0,32	0,47	0,51	0,48	0,51	0,50	5,5	6,4	2,6	3,5
Federal Republic of Germany	4 700	4 391	4 527	0,39	0,46	0,39	0,43	0,39	0,39	4,7	7,0	3,1	-1,8
Ireland	57	51	54	0,15	0,20	0,20	0,28	0,19	0,20	7,6	10,3	5,3	-1,6
Italy	3 012	2 615	2 875	0,11	0,20	0,36	0,40	0,35	0,37	15,7	15,2	9,9	15,4
Japan	9 134	7 454	8 058	0,23	0,31	0,32	0,29	0,31	0,32	8,6	22,5	8,1	5,5
Netherlands	2 231	2 094	2 142	1,83	1,01	0,98	1,01	0,98	0,98	3,9	6,5	2,3	2,1
New Zealand	104	87	87	0,39	0,28	0,27	0,30	0,26	0,27	4,2	19,7	0,1	-0,2
Norway	988	890	926	0,83	0,97	1,11	1,17	1,09	1,12	7,4	11,0	4,0	4,9
Sweden	1 534	1 375	1 390	0,86	0,85	0,88	0,85	0,88	0,87	7,8	11,5	1,1	1,4
Switzerland	615	547	586	0,20	0,27	0,33	0,30	0,31	0,32	10,5	12,6	7,2	4,7
United Kingdom	2 615	1 871	2 256	0,45	0,37	0,30	0,31	0,28	0,32	28,6	39,7	20,6	-1,4
United States	9 777	8 945	9 456	0,24	0,24	0,20	0,23	0,20	0,20	9,3	9,3	5,7	-0,5
Total DAC	47 583	41 535	44 325	0,34	0,36	0,35	0,35	0,34	0,35	9,9	14,6	6,7	2,3
Memo: Unweighted average	47 583	41 535	44 325	0,44	0,49	0,50	0,51	0,49	0,51	9,9	14,6	6,7	2,3

1. At current prices and dollar exchange rates.

2. At 1987 exchange rates and prices.

Source: OECD Press Release, Press/A (89) 30 of 21 June 1989.

ANNEXE V

L'aide publique au développement (APD) des pays membres du Comité d'aide au développement (CAD) en 1988
et au cours des dernières années

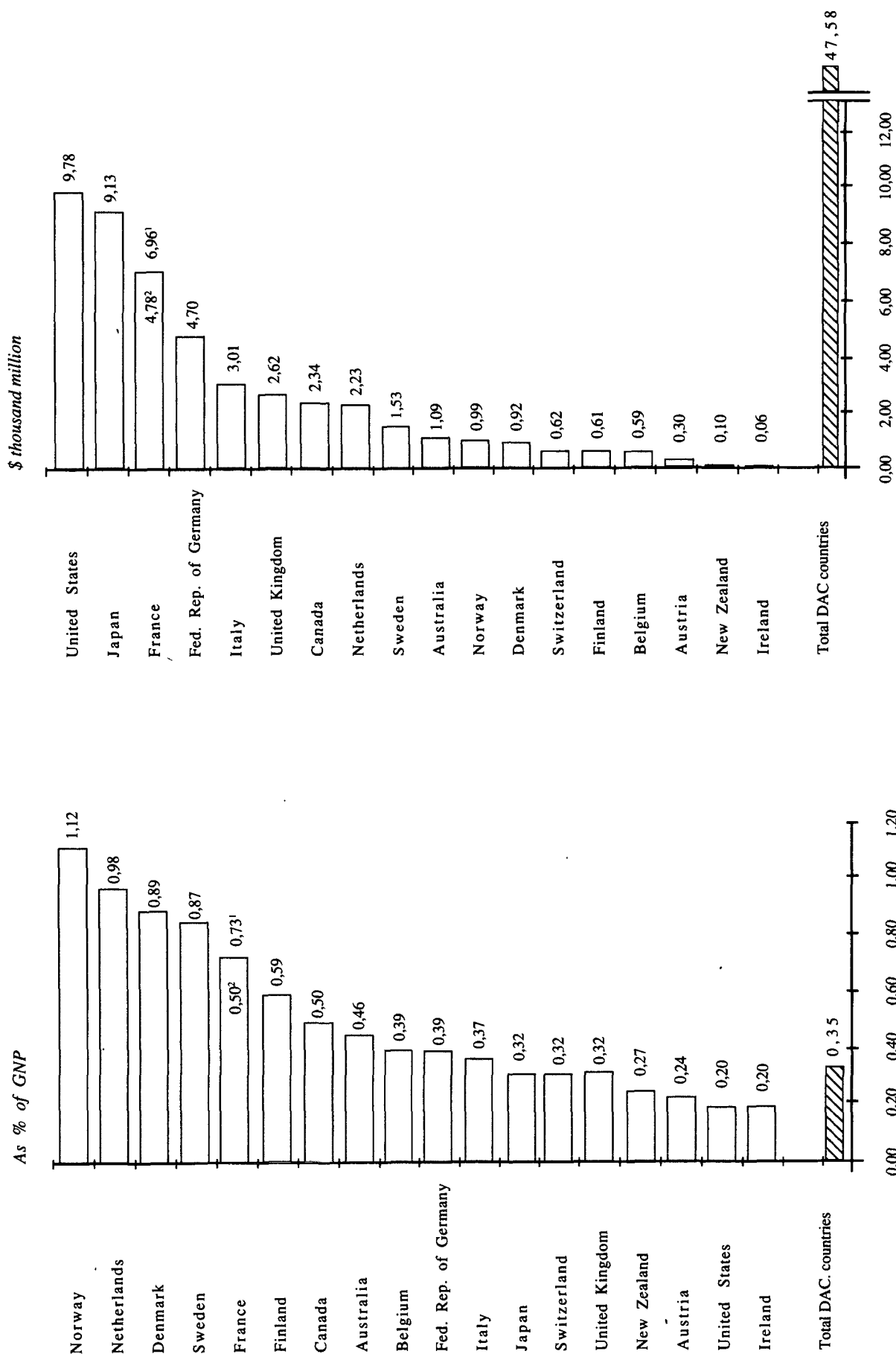
Versements nets	Millions de dollars			Pourcentage du PNB						Pourcentage de variation 1988/87			Pourcentage annuel moyen de variation en volume ² 1982/83 - 1987/88
	1988 chiffres effectifs ¹	1987 chiffres effectifs ¹	1988 aux prix et taux de change de 1987	1975/79 moyenne	1980/84 moyenne	1987/88 moyenne	1986	1987	1988	En monnaie nationale	En dollars	En volume ²	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Australie	1 091	627	893	0,51	0,48	0,41	0,47	0,34	0,46	55,4	73,9	42,3	-1,6
Autriche	302	201	290	0,22	0,29	0,21	0,21	0,17	0,24	45,5	50,3	44,4	-4,7
Belgique	592	685	577	0,54	0,56	0,43	0,48	0,48	0,39	-14,8	-13,5	-15,8	-3,8
Canada	2 340	1 885	2 085	0,50	0,45	0,48	0,48	0,47	0,50	15,2	24,1	10,6	6,9
Danemark	922	859	868	0,72	0,76	0,88	0,89	0,88	0,89	5,6	7,3	1,0	5,8
Finlande	610	433	546	0,18	0,29	0,55	0,45	0,49	0,59	34,1	40,9	26,1	16,4
France													
y compris DOM/	6 959	6 525	6 709	0,59	0,72	0,74	0,70	0,74	0,73	5,7	6,7	2,8	2,4
non compris TOM	4 777	4 489	4 605	0,32	0,47	0,51	0,48	0,51	0,50	5,5	6,4	2,6	3,5
République Fédérale d'Allemagne	4 700	4 391	4 527	0,39	0,46	0,39	0,43	0,39	0,39	4,7	7,0	3,1	-1,8
Irlande	57	51	54	0,15	0,20	0,20	0,28	0,19	0,20	7,6	10,3	5,3	-1,6
Italie	3 012	2 615	2 875	0,11	0,20	0,36	0,40	0,35	0,37	15,7	15,2	9,9	15,4
Japon	9 134	7 454	8 058	0,23	0,31	0,32	0,29	0,31	0,32	8,6	22,5	8,1	5,5
Pays-Bas	2 231	2 094	2 142	1,83	1,01	0,98	1,01	0,98	0,98	3,9	6,5	2,3	2,1
Nouvelle-Zélande	104	87	87	0,39	0,28	0,27	0,30	0,26	0,27	4,2	19,7	0,1	-0,2
Norvège	988	890	926	0,83	0,97	1,11	1,17	1,09	1,12	7,4	11,0	4,0	4,9
Suède	1 534	1 375	1 390	0,86	0,85	0,88	0,85	0,88	0,87	7,8	11,5	1,1	1,4
Suisse	615	547	586	0,20	0,27	0,33	0,30	0,31	0,32	10,5	12,6	7,2	4,7
Royaume-Uni	2 615	1 871	2 256	0,45	0,37	0,30	0,31	0,28	0,32	28,6	39,7	20,6	-1,4
Etats-Unis	9 777	8 945	9 456	0,24	0,24	0,20	0,23	0,20	0,20	9,3	9,3	5,7	-0,5
Total CAD	47 583	41 535	44 325	0,34	0,36	0,35	0,35	0,34	0,35	9,9	14,6	6,7	2,3
Pour information: Moyenne non pondérée	47 583	41 535	44 325	0,44	0,49	0,50	0,51	0,49	0,51	9,9	14,6	6,7	2,3

1. Aux prix et taux de change courants.

2. Aux prix et taux de change de 1987.

Source: Communiqué de presse de l'OCDE, Presse/A (89) 30 du 21 juin 1989.

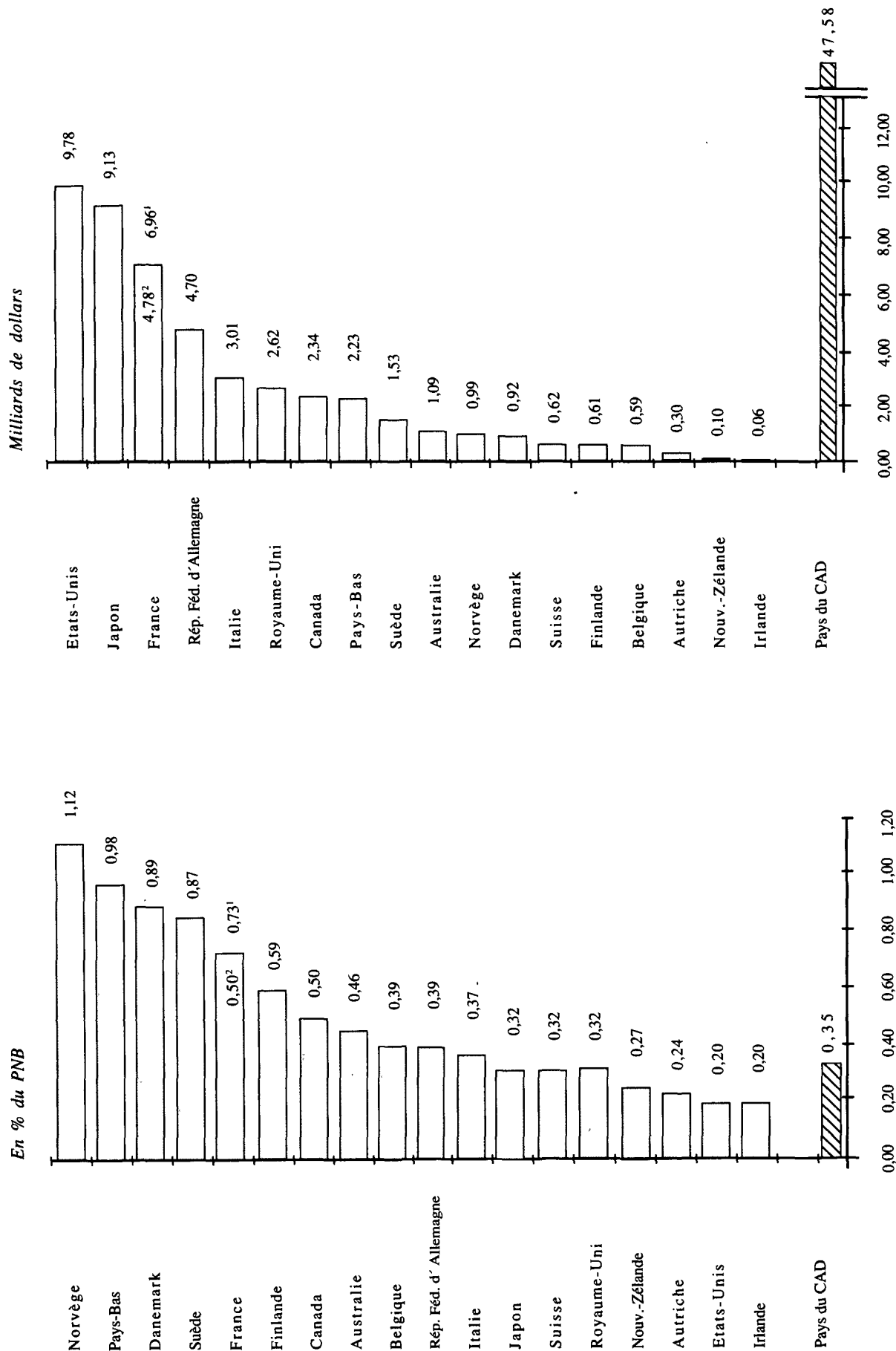
Net ODA from DAC countries in 1988



1. Including DOM-TOM.

2. Excluding DOM-TOM.

ARD nette en provenance des pays du CAD en 1986



1. Y compris les DOM-TOM.

2. Non compris les DOM-TOM.